



42
IMMEUBLE D'APPARTEMENTS A
UCCLE - BRUXELLES. - ARCH.
STA. JASINSKI. - ENTREPRENEURS
ED. FRANÇOIS & FILS
(PHOTO WILLY KESSELS.)

M A I 1 9 3 6



TROISIEME NUMERO
CONSACRE AUX
IMMEUBLES
D'APPARTEMENTS

BATIR

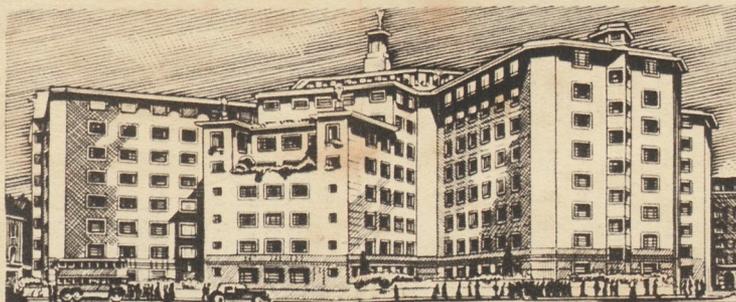
4 FR. LE NUMÉRO • REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE
D'ARCHITECTURE, D'ART ET DE DÉCORATION



QUARTIER "GÄRDET" STOCKHOLM
2461 APPARTEMENTS : 2070 REFRIGERATEURS ELECTROLUX



LONDON TERRACE-NEW-YORK
1669 APPARTEMENTS : 1669 REFRIGERATEURS ELECTROLUX

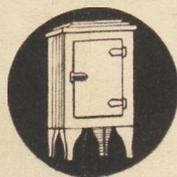


THE WHITE HOUSE-LONDRES
760 APPARTEMENTS : 760 REFRIGERATEURS ELECTROLUX



QUARTIER "GÖKEN" STOCKHOLM : 1145 APPARTEMENTS : 1027 REFRIGERATEURS ELECTROLUX

SUCCES



MONDIAL

Le succes toujours grandissant du réfrigérateur ELECTROLUX sur le marché mondial est une preuve manifeste de sa valeur intrinsèque, de la satisfaction que sa clientèle en retire • Peut-on attribuer à une simple coïncidence que les deux plus grands immeubles d'appartements du monde, "Le London Terrace" et "Mitchell Garden", de New York City, sont équipés respectivement de 1,669 et 1,200 réfrigérateurs ELECTROLUX? Est-ce un effet du pur hasard ou la conséquence d'un service commercial adroitement exploité que l'énorme bâtisse d'appartements "The White House", à Londres, est pourvu de 760 réfrigérateurs ELECTROLUX? Certes non! Pas plus qu'on ne taxerait d'imprévoyance les propriétaires du quartier "Gärdet", de Stockholm, qui ont donné la préférence à l'ELECTROLUX pour une commande de 2,500 réfrigérateurs - soit 86% du marché total de réfrigérateurs installés Il y a une raison bien plausible... • Le réfrigérateur ELECTROLUX, basé sur l'ingénieux système à absorption à cycle continu fonctionne sans moteur, sans compresseur, sans organes mécaniques, sans usure Il est 100% radio-silencieux.

DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND, A PARTIR DE 100 FRANCS PAR MOIS

ELECTROLUX

BRUXELLES - ANVERS - LIEGE - CHARLEROI - GAND - LUXEMBOURG

POUR VIVRE SAINEMENT

ÉCONOMIQUEMENT ET PRATIQUEMENT
VIVEZ EN APPARTEMENTS

VOICI

LA RESIDENCE VERGOTE

A EDIFIER PROCHAINEMENT AU COIN DU
SQUARE VERGOTE
ET DU BOULEVARD BRAND-WHITLOCK



CONSTRUCTEUR : A. DETRY

QUI A EXECUTE L'IMMEUBLE SITUÉ BOULEVARD SAINT-MICHEL (ARCHITECTE FRANCE)
CHAQUE APPARTEMENT COMPRENANT DE 5 A 12 PIÈCES
PRIX DE 118,500 FR. A 270,000 FR. — GARAGE FACULTATIF A PARTIR DE 19,000 FR.
RENSEIGNEMENTS : 82-84, RUE DE HAERNE, BRUXELLES — TEL. : 48.55.26

L'ÉLECTRICITÉ A PRIX RÉDUITS

Votre société d'électricité vous renseignera sur les TARIFS SPECIAUX pour
l'utilisation des appareils domestiques : cuisinières électriques, chauffe-eau, etc...
En confiance, achetez ces appareils à votre distributeur de courant ou à votre
installateur habituel.



« FAUTE DE PLACE »

n'est plus un argument pour différer l'achat d'un
piano, car le nouveau modèle de piano extra-réduit

GUNTHER-MINSTRELLE

(construit et garanti par la Manufacture de Pianos J. GUNTHER),
dont les qualités de sonorité sont étonnantes, trouvera
toujours place dans votre appartement.

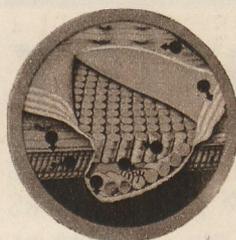
6, RUE THERESIENNE, BRUXELLES — TEL. : 12.85.86

Photo Delacre & Martin.

POUR VIVRE HEUREUX QUE VOUS FAUT-IL?

Un appartement clair, confortable, économique, des locaux de service et d'hygiène équipés électriquement. — Une chambre à coucher avec un bon lit... garni d'un matelas SIMMONS. Ce n'est qu'après avoir dormi sur un matelas SIMMONS que vous apprécierez vraiment les mots « se délasser ». — SIMMONS seul a étudié scientifiquement le confort du sommeil. — L'élasticité inégalable du matelas SIMMONS est due à de nombreux petits ressorts indépendants. Le jeu multiple de ceux-ci permet au matelas SIMMONS « d'épouser » la forme du corps dans tous ses mouvements, bien que ce matelas ne puisse se déformer.

SIMMONS, 22 ANNEES D'EXPERIENCE
SIMMONS, DES USINES DANS LE MONDE ENTIER
SIMMONS, 4 MILLIONS DE MATELAS VENDUS PAR AN
SEULE LA SATISFACTION DE LA CLIENTELE A PERMIS CE RESULTAT



Société Anonyme BELGE
SIMMONS



616-618, CHAUSSEE DE LOUVAIN, BRUX. Tél. 33.14.13



ARCH. A. CORNUT.

(STUDIO « BATIR » — PHOTO HAYOIS.)

Les Etablissements E. J. Van de Ven, S. A., viennent d'offrir au public en leurs nouvelles installations, 48, rue de l'Ecuyer à Bruxelles, la plus saisissante réalisation dans le domaine de l'équipement ménager dont aucune capitale du monde entier puisse s'enorgueillir. Jamais, salles d'exposition n'ont suscité pareil intérêt, pareille sensation même. Il n'est pas exagéré de déclarer que Bruxelles possède aujourd'hui en plein centre, la plus vivante contribution aux conceptions modernes qui ait jamais été offerte par l'industrie, au grand public.

La façade en marbre vert de Suède clair a été exécutée par Les Marbreries Ixelloises, Société Coopérative, 482a, chaussée de Boendael.

Les moulures entourages des vitrines, l'avent, revêtements et rampes de portes, ainsi que la garniture main-courante du grand escalier (intérieur) ont été exécutés en métal **Anticorodal** (antirouille) par les Ateliers Vandemeulebroeke, 53, rue. Camusel à Bruxelles, spécialistes dans l'application artistique des métaux.

Abandonnez les méthodes surannées CUISENEZ A L'ELECTRICITE



CUISINIÈRE AVEC GRAND FOUR-GRIL A TROIS PLAQUES
CHAUFFANTES. TYPE 243056/2B.

Par un réglage précis de la chaleur, la
cuisinière électrique AEG permet de :

SAISIR	RISSOLER
CUIRE	BRAISER
ROTIR	ETUVER
GRILLER	STERILISER
BOUILLIR	TENIR CHAUD
FRIRE	ETC., ETC.

**AU COMPTANT ET A CREDIT
EN 6 - 12 - 18 ET 24 MOIS**

PROPRETE - HYGIENE - SECURITE

SUPPRESSION DES FATIGUES
ET DES PERTES DE TEMPS

FACILITE DE MANIEMENT
REUSSITE CERTAINE DES PLATS

CUISINE SAINTE, NUTRITIVE
ET DIGESTIVE - ECONOMIE



CUISINIÈRE AVEC GRAND FOUR-GRIL, CHAUFFE-ASSIETTES ET
QUATRE PLAQUES CHAUFFANTES. TYPE 243158/2B.

SOCIÉTÉ LUXEMBOURGEOISE AEG D'ENTREPRISES ÉLECTRIQUES
40, RUE SOUVERAINE, 40 - BRUXELLES - TÉLÉPHONE : 11.81.40

RESIDENCE DU CINQUANTENAIRE

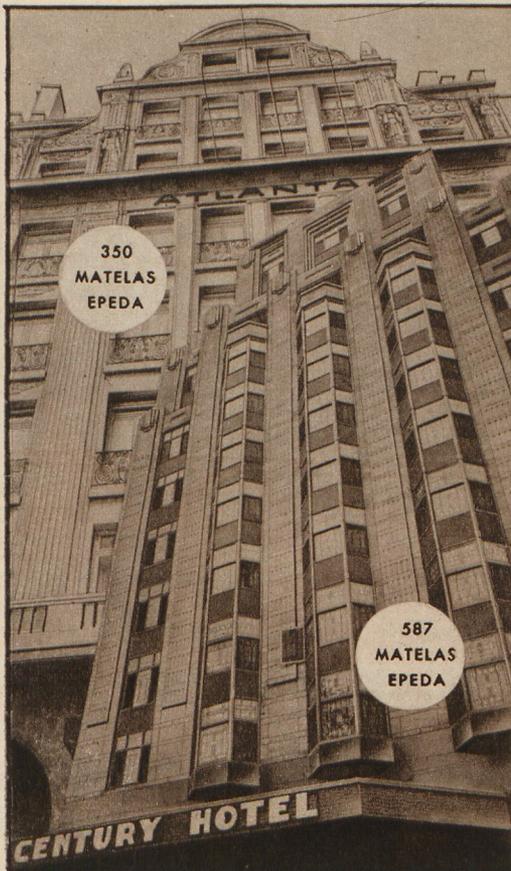
F A C E A U P A R C

A L'ANGLE DE LA RUE DE LA LOI ET DE L'AVENUE
DE LA JOYEUSE ENTREE, LE CONSTRUCTEUR

J. BUFFIN

ERIGE DANS UN IMMEUBLE LUXUEUX
DES APPARTEMENTS DE GRAND STYLE

4 TYPES D'APPARTEMENTS : 8 A 14 PLACES
PRIX : 210,000 A 450,000 FRANCS — GARAGE : 25,000 FRANCS
POUR CONDITIONS : 131, Bd ST-MICHEL, BRUXELLES - TEL. 33.47.63



Un matelas fait de ressorts CONTINUS TISSES

Voilà ce qu'est le matelas EPEDA. Ce système le rend absolument indéformable, il est parfaitement élastique jusqu'au rebord même, il s'ajuste de lui-même au corps dans chaque position. Il n'a jamais besoin d'être retourné, — il n'a jamais besoin d'être recardé.

EPEDA

le matelas à ressorts parfait

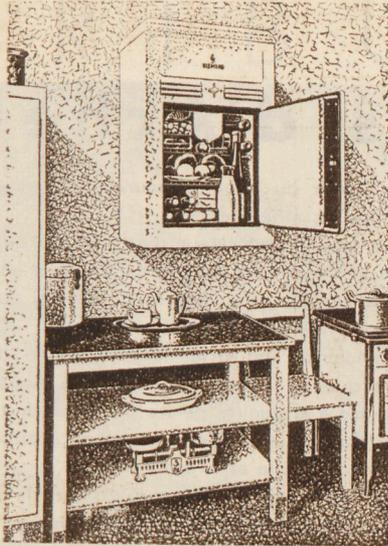
**GARANTI —
INDÉFORMABLE**

Seuls fabricants :
A. & L. VERHAEGEN
81, R. Gustave Schildknecht
BRUXELLES

Ces deux hôtels emploient 937 matelas EPEDA depuis 1929-1930.



SIEMENS



MESSIEURS LES ARCHITECTES,

Dès la discussion des plans, il faut attirer l'attention du propriétaire sur les avantages hygiéniques et économiques que présente l'application de l'électricité ; prévoyez l'installation de la cuisine électrique, l'armoire frigorifique électrique, le chauffe eau électrique. Une seule marque s'impose :

SIEMENS-PROTOS

Société Anonyme SIEMENS

116, CHAUSSEE DE CHARLEROI, BRUXELLES

— TEL. : 37.31.05



Perfection...

Voici 3 peintures incomparables dont la renommée est universelle et les références sans égales.

SILEXORE

LE SILEXORE "peinture pétrifiante" s'applique sur tous les matériaux. Il les durcit et les imperméabilise. C'est la peinture type du ciment. **LE SILEXORE** existe en 60 nuances. 75 ans de succès.

SILEXINE

LA SILEXINE "la pierre sur tout", enduit plastique parfait. Lisse ou grenue, elle permet de réaliser toutes décorations plastiques en couleur et l'imitation de grain de pierre. S'utilise à l'intérieur et à l'extérieur.

Silimat

LE SILIMAT "véritable laque mate" se délaite à l'eau. La gamme prestigieuse de ses coloris et sa tenue parfaite en font un produit de haute qualité spécialement indiqué pour tous les travaux de décoration.

Notices et documentation sur demande.

ET^S VAN MALDEREN

98, BOULEVARD DE DIEST — LOUVAIN — (BELGIQUE)
TEL. : 650 — REGISTRE DU COMMERCE : LOUVAIN N° 5266

DISTRIBUTEUR GENERAL POUR LA BELGIQUE : LES FILS LEVY-FINGER — 32-34, RUE ED. TOLLENAERE, A BRUXELLES
AGENT GENERAL POUR LE HAINAUT : ETABLISSEMENTS FIDELE MAHIEU — RUE HABART, A MARCINELLE-CHARLEROI



Le grand salon d'honneur du Pavillon du Commissariat Général de l'Exposition de Bruxelles 1935 décoré en velours d'ACHEL.

UN TISSAGE DE LUMIERE

les Velours d'Achel

Les velours d'ameublement conservent la faveur du public amoureux de tissus moelleux et lumineux, aptes à compléter tous les ameublements.

L'ensemblier moderne lui reste aussi fidèle que le décorateur d'esprit classique. Les colorations uniformes et soutenues des velours, leurs reflets merveilleux leur assure un voisinage heureux avec les meubles nouveaux, sobres de lignes, aux surfaces lisses et bien polies, aux chaudes tonalités de bois exotiques.

Dans notre pays, où le tissage est une ancienne industrie, la préparation du velours, depuis les trente dernières années que le Tissage de Velours, à Achel, existe, connut un grand et rapide succès, grâce à la qualité de ses divers produits. Il s'est spécialisé dans la fabrication du velours d'ameublement, de décoration, de carrosserie, etc., allant du mohair à la laine, la soie et le coton.

Les velours d'Achel sont réputés pour le serrage de leurs trames et la solidité de leurs poils, leur souplesse égale et leur durée. Quant à leurs coloris, ils empruntent les gammes les plus classiques et les plus modernes pour satisfaire à l'étendue des demandes que leur vaut des qualités universellement reconnues par nos techniciens de la décoration et de l'ameublement.

Les velours d'Achel sont régulièrement employés dans le garnissage des banquettes des voitures de la Société Nationale des Chemins de Fer Belges.

Etant donné la grande fatigue supposée par cet emploi, pareil choix met l'accent sur la solidité des velours d'Achel.

L'Art Raffiné...

de ce magasin de chaussures, dont la conception nouvelle met en œuvre des lignes modernes et sobres.

Cette photographie, montrant un coin du magasin, laisse voir une partie de table bureau en merrisier poli remplaçant le lourd comptoir d'autrefois, un fauteuil recouvert de velours vert et un tabouret d'essayage. Le tout découpé sur fond de tapis vert.

Dessiné par l'architecte-ensemblier Henry Stienlet et Paul Dierickx, à Bruxelles, ce mobilier élégant, d'un goût raffiné, est exécuté par le Maître-Ebéniste

DESIRE GOOSSENS

CHAUSSÉE DE MONS, 1135
ANDERLECHT - TÉL. 21.54.45



TRIBUNE LIBRE



Immeuble d'appartements, à Ixelles. Architecte Jean Eggericx.
(Studio « Bâtir » — Photo Hayois.)

GRANDEUR ET SERVITUDE

DE L'IMMEUBLE D'APPARTEMENTS

Le premier enthousiasme passé, l'immeuble d'appartements fait jaser.

Non que l'appartement bien conçu ne constitue le logement idéal. Etabli de plain pied, bien organisé, il peut réunir sur une aire réduite le maximum de confort. Encore faut-il que soient sauvegardés les intérêts des possédants s'il s'agit d'immeubles de co-propriété, la sécurité morale et l'hygiène des locataires, s'il s'agit d'immeubles de rapport.

L'appartement est au pinacle. On le pousse de toutes parts. Bravo ! Il le mérite. Mais, attention ! Déjà se répand dans le public la crainte des malfaçons, tant les cas cités sont nombreux. Déjà aussi l'on parle de saturation, cent chantiers menaçant de s'ouvrir en un semestre, parfois sans justifications locative ou économique.

D'évidence, il y a le bon et le mauvais immeuble d'appartements. Ceux qui furent construits depuis trois années sont déjà classés par leurs usagers dans l'un ou l'autre de ces groupes. Quelques-uns qui furent achetés ou loués d'enthousiasme dès leur achèvement, voire sur plan, sont inoccupés et ne trouvent plus preneurs.

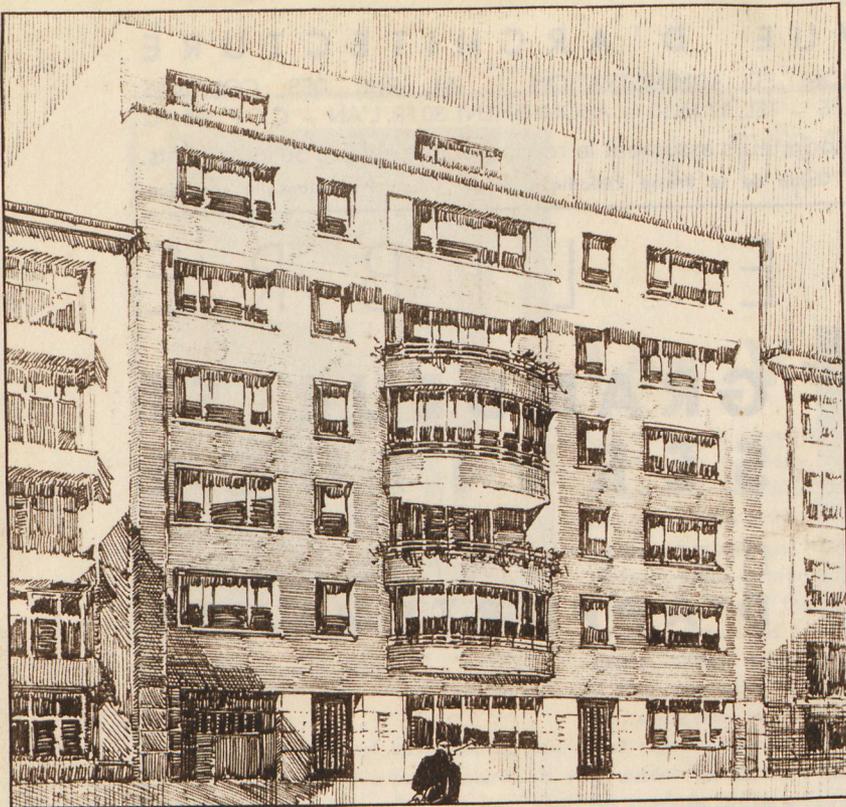
Pourquoi ? C'est que la joliesse de leur aspect n'a que faire avec leurs qualités réelles, toutes d'habitabilité. C'est aussi que le public, hier inexpérimenté, est maintenant prévenu et possède maints éléments de comparaison, qui lui permettent de critiquer et de choisir. Ainsi l'isolation des locaux de nuit et de jour est devenue une nécessité : salle de bain et water doivent jouxter les pièces réservées au sommeil; salle à manger, cuisine et office forment obligatoirement un groupe de locaux communiquant. C'est la fin de la cuisine isolée du living, obligeant la servante à traverser hall et dégagements pour apporter les mets à table.

Au cours des nombreux entretiens que nous avons eus avec des architectes compétents, au sujet d'immeubles d'appartements, les mêmes arguments furent mis en avant par ceux-ci. Il en résulte que le meilleur immeuble de rapport serait celui que fait bâtir un particulier éclairé, confiant à l'architecte choisi pour son expérience et son goût, le soin de concevoir un bâtiment rentable, bien construit, de confort sérieux, d'harmonie préhensible. Ici pas de trompe-l'œil, pas de tromperie : du travail net, durable, précis, équilibré. Aussi relativement économique, sans ladrerie.

Au cours du travail de conception, la sensibilité et le goût de l'architecte seront sollicités aussi bien que ses connaissances pratiques et techniques. Ensemble ils fixeront les rapports plastiques des pleins et des vides, l'importance de l'élévation, le caractère de la silhouette, la meilleure utilisation du terrain, les rapports entre les locaux d'habitation et ceux de service, leur situation dans le plan, etc.

Au contraire, trop souvent l'immeuble d'entreprise bâti pour être détaillé, est hatif ou douteux ; en tous cas, généralement en dessous des affirmations de qualités, publicitairement mises en avant par les constructeurs.

Que sont-ils d'autres, disent les architectes indépendants, que des « fabrications industrielles » ? Entre l'architecte et le groupe financier une lutte s'engage dès la conception des plans, l'obtention d'améliorations étant toujours repoussée ou contestée par les responsables. Le plus souvent, n'importe-t-il pas de réaliser, coûte que coûte, le meilleur bénéfice dans le plus court temps ? Que l'apparence soit préservée, que la bâtisse tienne debout et c'est bien. Pour le reste, pensent les responsables, **ayons confiance dans l'habileté des vendeurs.**



Qui nous parlera des futurs appartements « taudis », nécessitant, dans dix ans, de grands frais de réparations ? En ce temps les locataires fuyant vers des logis moins trompeurs, le déclassement des appartements commencera, non moins rapide que celui des hôtels de maîtres auquel nous assistons. Peut-être verrons-nous s'esquisser cet exode dès que sera atteint le point de saturation, qui, en matière d'appartements comme ailleurs, fera dans plus ou moins de temps baisser les loyers des nouveaux logements. Les logements vraiment bien conçus et d'un parfait standing conservant seuls la bonne cote et restant vraiment rentables.

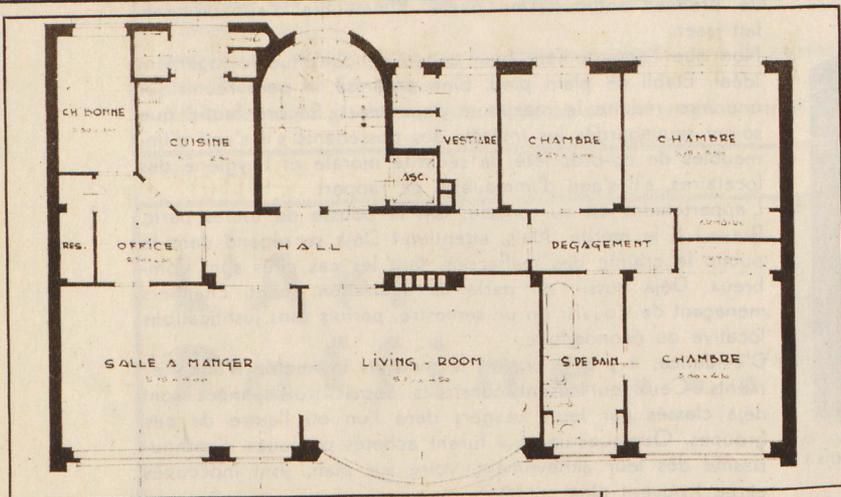
Ce n'est pas tout ! A quelques industriels en appartements, l'architecture fait peur. On nous souffle : « Peut-être question d'ordonnance savante de lignes et de volumes, quand il s'agit d'immeubles de rapport ? Avant tout s'impose le problème du bâtiment économique et fortement rentable ». C'est l'architecture asservie à des contraintes économiques pliant tout à leur avidité. Faut-il dire : le danger d'un nouveau pas vers la veulerie ?

Heureusement, les réactions du public, principal intéressé, menacent de remettre les choses au point. Avec la saturation proche, voici qu'architectes et constructeurs se prennent à réfléchir. La fougue du gain fait lentement place au désir de faire mieux, d'assurer la durée et d'éviter des discriminations cachant de graves dangers pour l'avenir.

De plus en plus, les grands entrepreneurs et les sociétés immobilières bien inspirées choisissent des techniciens jeunes, courageux, aptes à entreprendre de sérieuses études, à poursuivre une perfection « fonctionnelle » en dehors de tout vain formalisme architectural.

C'est d'eux que nous sommes en droit d'attendre des complexes d'habitations vraiment rationnels. Mais il faut encore que le public apprenne à connaître la probité et le talent de ces hommes nouveaux, afin de leur accorder pleine et entière confiance.

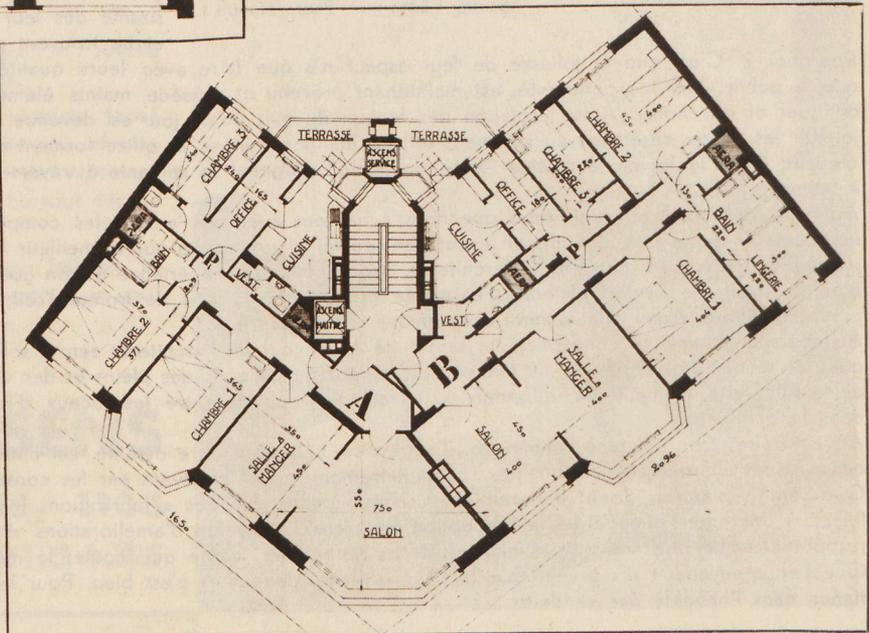
P.-L. FLOUQUET.



Façade et plan d'étage d'un immeuble d'appartement en voie d'achèvement, à Bruxelles. Architecte Adrien Blomme.

L'architecte Alfred Nyst a combiné, avec la Société Générale Immobilière, 80, rue de la Loi, un type d'appartement dans lequel il suffit de fermer la Porte P pour isoler les locaux d'habitation proprement dits de tout ce qui concerne le service et la domesticité : ascenseur de service, cuisine, office, chambre de bonne, etc. Cette disposition réduit au minimum les chances de cambriolage.

Le premier immeuble de rapport comportant des appartements de cette conception sera construit incessamment, au 129 de l'avenue de Broqueville, par « Les Entreprises Générales Henri Pelseener », 25, rue de la Vanne, à Bruxelles.



Vue d'ensemble de l'immeuble. A gauche, les six garages. Au fond, à gauche, quatre fenêtres rondes éclairant chacune un angle de living. Architecte Sta. Jasinski.
(Photo W. Kessels.)



L'ARCHITECTURE
au service de

L'INTIMITE



Immeuble d'appartements
à Uccle • Bruxelles

ARCHITECTE : STA. JASINSKI

Il n'est pas exact que l'architecture moderne tende à dépersonnaliser l'homme. Tout au contraire, il semble qu'elle lui permette de se réaliser plus intensément.

L'instruisant dans la grandeur des solutions d'ensemble, fixant le double caractère économique et pratique de la vie collective, elle parvient, grâce à l'extrême précision de ses plans et au caractère rationnel de ses dispositions, à augmenter le confort du logis et, de ce fait, à simplifier la vie ménagère et familiale. Il en résulte pour chacun la possibilité d'une intimité plus délicate, cependant que le temps gagné peut être consacré aux plaisirs de l'esprit.

Dans les années vingt, nous avons connu certain mouvement excentrique tendant à dissocier la vie familiale au profit d'une existence mondaine très éparpillée. La fureur passée, il nous est resté l'apport excellent des week-ends campagnards, bains d'air où se désintoxiquent régulièrement les poumons citadins. Nous constatons cependant, d'autre part, un retour indiscutable vers une saine conception de la vie familiale.

La façade vers l'avenue Montjoie, du côté de la porte d'entrée.
(Photo W. Kessels.)

Est-ce seulement en raison de la crise, comme l'affirment de mauvais prophètes? Nous ne le pensons pas. Il est normal qu'après un mouvement de dilatation de ses libertés, fraîchement acquises, la cellule humaine, la **famille**, se resserre et cherche en elle-même les plus tièdes de ses joies.

Ce mouvement n'a pas échappé aux plus éveillés de nos architectes. Plusieurs accusent dans leurs plans cette tendance, que nous jugeons bonne, sans renier les principes et les formes de l'architecture nouvelle. Ils veulent, avec raison, créer de l'intimité: une atmosphère de netteté et de douceur attachante qui fasse aimer le logis.

Pour l'architecte Stanislas Jasinski, l'appartement est autant une question de psychologie que de technique pratique. Quelle que soit la valeur de l'architecte, le **plan à dresser est celui du locataire**, auquel il devra rendre compte moralement de son échec ou de sa réussite.

Ceci demande autre chose que du brio ou de la fièvre inventive. Avec les meilleurs éléments, les plus avantageux pour le propriétaire, les plus intéressants pour la bâtisse, il faut créer un bâtiment correct, unissant un groupe de logements confortables, précis, d'entretien peu coûteux.

S'il s'agit d'immeuble de rapport, l'ensemble doit payer; s'il s'agit de propriété divisée, il sied que chaque propriétaire n'ait à craindre les maléfices, sources de procès.

Une étude sérieuse de l'immeuble à bâtir doit être entreprise et achevée avant que soit levée une seule pelletée de terre. L'architecte doit avoir la volonté enracinée de réunir en ses plans, au moindre coût, et « fonctionnellement », le plus de possibilités de « bonheur ». De la qualité de cette préparation dépend l'aise de l'habitant, ou son constant déplaisir.

Non seulement le revenu, mais la durée d'un immeuble d'appartements sont tributaires de cette bonne volonté de l'architecte, disons de sa dignité devant les responsabilités de sa tâche: mettre au jour un bâtiment **sain et harmonieux**, de **forme** comme de **fonction**.

Le dernier immeuble d'appartements de Stanislas Jasinski illustre cette thèse.

Dans son entièreté, ce bâtiment, édifié avenue Montjoie, à Uccle, révèle la maturité de sentiment et d'esprit d'un technicien méditant volontiers les devoirs de sa tâche.

Puissamment plastique, bien que fine, la bâtisse occupe son terrain avec autorité. Un rythme sobre accuse des proportions agréables et met en valeur des matériaux utilisés avec une originalité naturelle.

Au petit soubassement de granit répondent les briques ocrées parant le rez-de-chaussée et l'enduit grège des étages. En accord avec le rejointoyage des briques, les montants entre les baies, les châssis, les ferronneries des balcons et les joints de l'enduit (posé par dalles) sont d'un blanc immaculé. Pour rester dans cette gamme blonde, les portes des garages sont blanches et beiges, de même que la porte d'accès au quartier d'habitation. Garni d'une vaste porte battante en glace polie, le hall est décoré de jaune. La cabine de l'ascenseur, la rampe de l'escalier, en treillis métallique, sont laquées en un ton ivoire qui se retrouve dans tout l'immeuble et lui donne un caractère de douceur.

L'immeuble réunit huit appartements, dont un double. Chaque appartement ordinaire comporte une salle à manger et un salon unis en un vaste living room. Le salon occupant la rotonde peut être séparé de la salle à manger par un rideau glissant sur une tringle fixée à une poutre de construction qui dessine exactement leurs limites respectives. L'éclairage électrique du salon est assuré par le fonctionnement d'une gorge ou d'un plafonnier.

Chaque chambre à coucher compte deux lingères encastrées. Les salles de bains sont luxueuses et dotées d'un confort raffiné. Attenante à une cuisine bien équipée, la chambre de bonne est stricte mais suffisante et possède son confort.

L'architecte a très heureusement songé aux difficultés des déménagements compliqués par l'étroitesse des escaliers d'immeubles ayant ascenseurs. Ici, les emménagements s'opèrent par l'intérieur du bâtiment, à l'aide d'un palan permettant d'entrer les meubles par la cuisine, ce qui évitera d'abîmer une cage d'escalier revêtue d'un enduit de nuance délicate.

Les dégagements comportent de nombreux placards dissimulés. Le hall d'entrée dispose d'un protectophone, etc.

Sur les solides fondations de cet immeuble eussent pu être érigés plus d'étages, si le gabarit étriqué fixé par la commune n'avait

réduit les possibilités de développement vertical. L'insuffisance de ce gabarit est d'autant plus étonnante que l'artère est large et normalement desservie par des rues adjacentes.

Les entreprises François & Fils qui construisirent l'immeuble furent choisies autant pour la parfaite technique de leur organisation et pour la qualité de leur main-d'œuvre. Chacune dans leur spécialité, les firmes Steenacker (enduits de revêtements), Chamebel (châssis métalliques), Schindler (ascenseur), Thermos (chauffage), Duterme (carrelages et lambrissage), Gevaert (menuiserie), Roose et Vanneste (peinture), donnèrent satisfaction aux architectes et entrepreneurs; de même que la Cie « Marbres, Pierres & Granits », la Cie Générale d'Hygiène et la Briqueterie du Belvédère.



Un salon en rotonde. C'est un bon exemple du mariage de l'ameublement de style et de l'architecture nouvelle, au profit d'une atmosphère très fine.

(Photo W. Kessels.)

"CLAIRE MAISON," A BRUXELLES

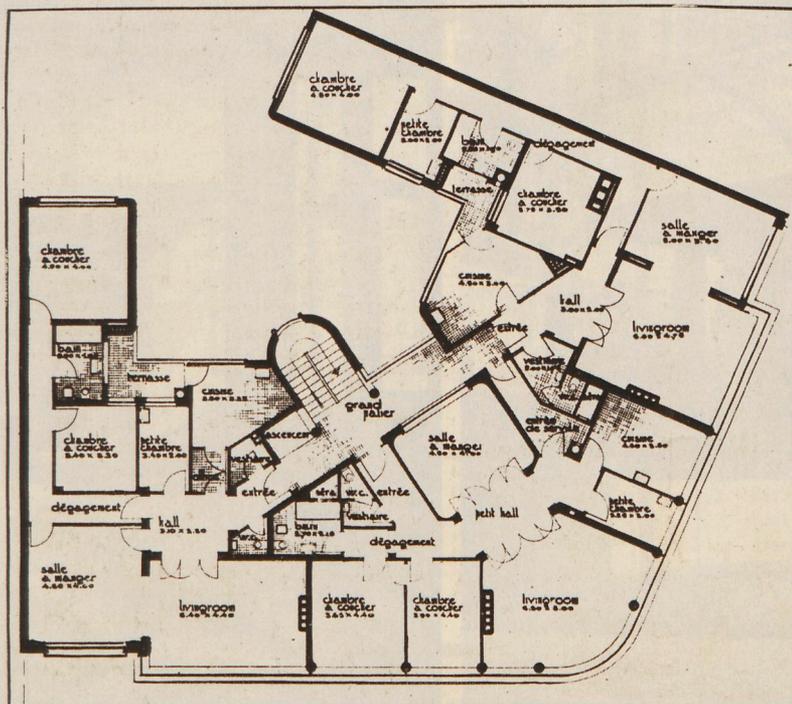
ARCHITECTE
MAURICE HOUYOUX



Nos lecteurs se souviennent de l'intéressante interview qu'accorda à BATIR l'architecte Maurice Houyoux, l'un de nos architectes modernes les plus distingués.

Avec une autorité que lui méritent maints travaux de qualité, tout particulièrement dans l'ordre de l'architecture industrielle, Maurice Houyoux affirmait judicieusement que, quel que soit le programme imposé, la bonne architecture naît du plan, et du plan seul. Exaltant la noblesse de l'utilité, se réjouissant de ce qui est intangible en architecture, il déclarait cependant ne pouvoir se refuser au principe de la beauté nécessaire, préconisée « fonctionnelle » et de ce fait atteinte par des voies techniques.

Qu'une bonne architecture soit biologiquement parlant une bonne mécanique née du plan qui la justifie, voilà pour l'œuvre constructive; qu'elle soit une œuvre plastique bien rythmée, chantante dans la lumière, voilà pour l'architecture. Le pont jeté entre les **idéaux spirituels** (l'art) et **social** (la technique) n'étant autre que la conscience d'un équilibre nécessaire et d'une subtile harmonie.



Dans « Claire Maison », immeuble d'appartements situé à l'angle des avenues Brugmann et Boetendael, Houyoux rêva de **faire chanter les points d'appui**, selon la formule heureuse du grand Perret. Et vraiment, sa plastique proportionnée sans médiocrité et d'une précision quasi mécanique incarne le principe si magnifiquement exprimé.

L'immeuble comporte trois appartements par étage, et deux au rez-de-chaussée. Ils sont conçus comme de véritables habitations bourgeoises, développées horizontalement. Le programme imposait, outre le grand living-room, une salle à manger vaste, trois chambres à coucher, salle de bain, cuisine, office, etc. Chacun de ces logements comporte, en avant du hall sur lequel dégagent les pièces principales, un local d'entrée distinct commandant le W. C. et le vestiaire.

On a délibérément refusé d'établir des locaux exigus ou insuffisants, sous prétexte d'économie, mais on a recherché partout des matériaux

En haut :
Façade avenue Boetendael.

Plan-type d'un étage.



simples et de bonne qualité. En tous problèmes et en toutes circonstances, selon les principes définis plus haut, l'architecte Houyoux a recherché la solution la plus simple en même temps que la plus harmonieuse. L'atmosphère intérieure, extraordinairement claire, dépend bien de la disposition. Les points d'appui avoués et utilisés avec franchise. Toutes les colonnes de façade, celles du grand hall et celles qui limitent la cage d'escalier montent du fond de l'immeuble. Si par endroit ces colonnes sont invisibles, leur présence est perceptible dans la disposition de la bâtisse.

Le parti constructif est sans complications. L'ossature en béton armé d'importance justement calculée supporte des planchers en béton et corps creux de Bims. Les cloisons intérieures sont en briques de Bims et leurs murs extérieurs doublés intérieurement du même matériau, sur une brique d'épaisseur.

La façade est revêtue de grands carreaux de céramiques blancs légèrement ocrés; les seuils ininterrompus des fenêtres font largement saillies sur ces revêtements, tandis que les châssis métalliques sont en retrait de 10 cm.

En façade, les piliers de soutien sont en recul de 20 cm. sur les châssis et supportent les planchers qui se prolongent pour former les allèges des fenêtres. Des cloisons isolantes en triplex et liège joignent les colonnes aux châssis. Du point de vue technique, il en résulte une grande simplification pour le montage et le placement des châssis, une étanchéité parfaite du fait de la suppression des joints avec la maçonnerie. Les parois latérales des locaux se terminent vers la façade au nu des cylindres des colonnes, les fenêtres, au contraire, se terminent dans l'axe de ces colonnes; il en résulte un jour frisant qui éclaire directement les parois et augmente considérablement l'ampleur des locaux. Les tablettes de fenêtres en marbre ont une largeur de 45 cm. et sont supportées par une mince dalle en béton qui rejoint les colonnes.

Un garage pour 7 voitures occupe la partie du sous-sol laissée libre par un groupe de caves particulières. Le chauffage central est unique pour tout l'immeuble, l'eau chaude étant fournie par l'appareil individuel électrique ou au gaz.

M. DELETANG.

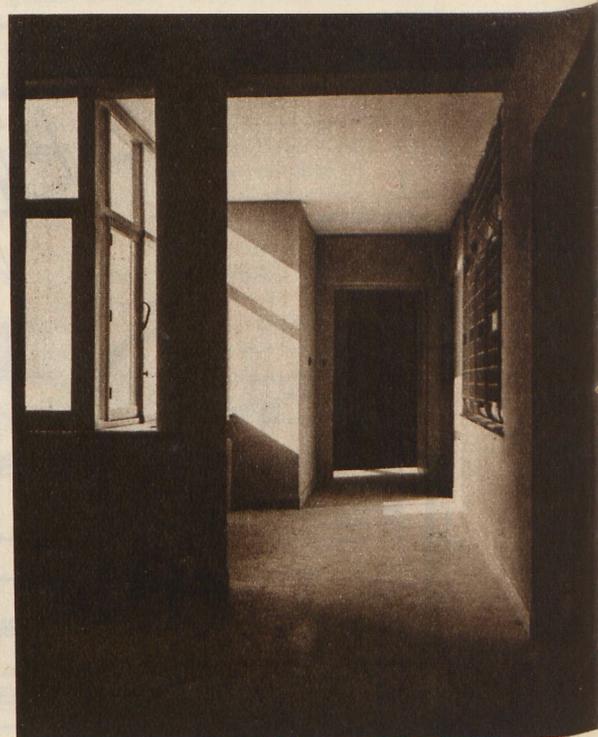
En haut :
Façade av. Brugmann.

Grâce à une fabrication bien mise au point, les 350 mètres carrés de revêtement en Terra Cotta furent fabriqués dans le délai normal et livrés en une seule fourniture par la maison Claes, rue du Croissant, 12, Bruxelles.



Le Porche.

A droite : Dégagement
d'un étage.



Façade de l'immeuble de l'avenue Jeanne. Arch. Jacques Saintenoy. L'entreprise générale fut assurée par la maison Mommens Fils, béton armé, 157 à 163, rue Bara, Bruxelles. Tél. 21.36.70. (Photos E. Sergysels, Bruxelles.)

IMMEUBLE D'APPARTEMENTS A BRUXELLES

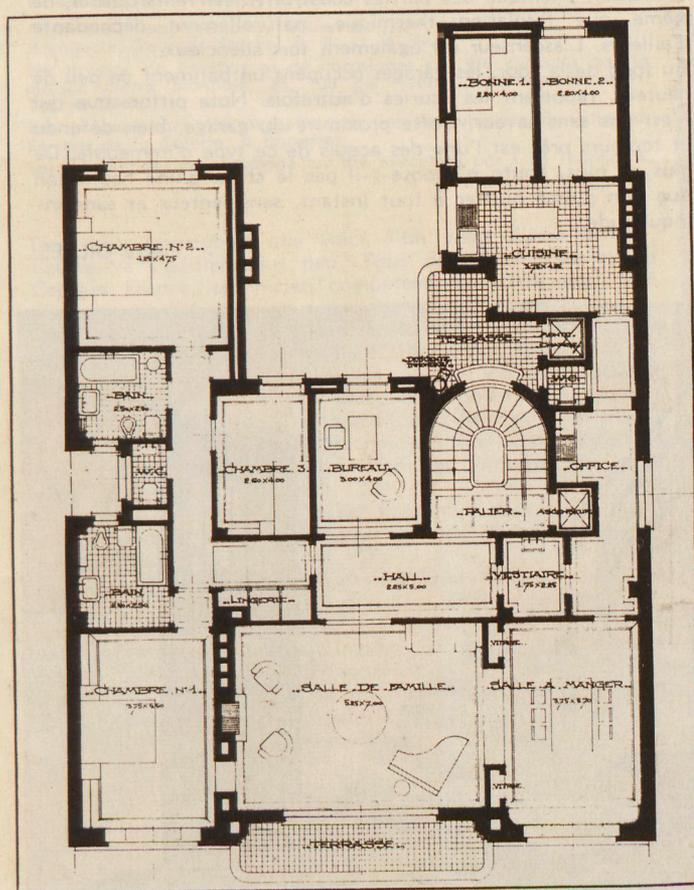
ARCHITECTE JACQUES SAINTENOY

Comme des habitations individuelles, il est des appartements pour les diverses classes de la Société.

Il ne s'agit pas seulement de situation de quartier. Le standing architectural, la conception des plans, l'atmosphère même sont dissemblables.

Dans l'immeuble de rapport conçu à destination d'habitants modestes, les parties communes sont généralement étriquées et sans charme. Qu'elles répondent à leur but, rien d'autre n'est exigé d'elles.

Plus on gravit de degrés dans l'ordre de l'aisance et de la for-



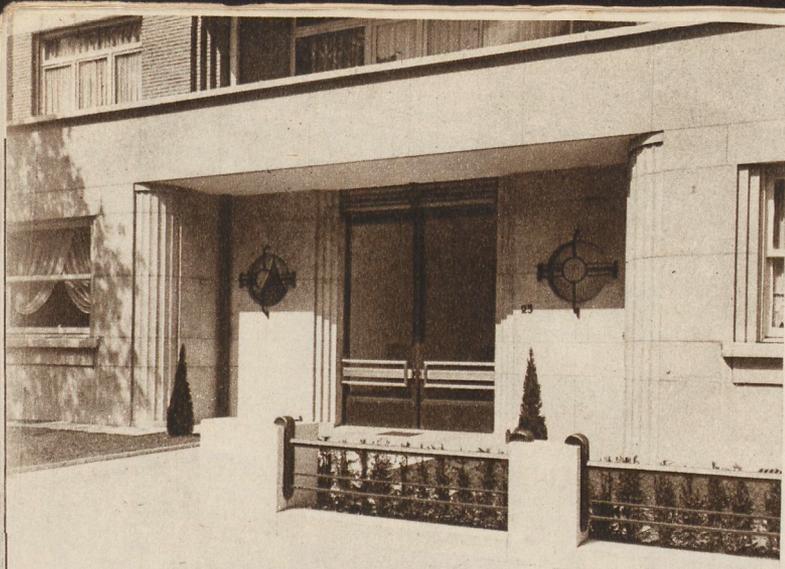
tune, plus ces parties communes prennent d'ampleur, de perfection, voire de monumentalité. Le respect des classes supérieures pour elles-mêmes se montre à cette façon, traditionnelle en vérité, de défendre sa supériorité.

Le logement en appartement attirant de plus en plus les familles des classes supérieures, pour les raisons de confort et de simplification ancillaire que nous connaissons, ces nuances iront fatalement en se multipliant. Et sans doute verrons-nous se construire dans les villes principales du pays, de véritables palais possédés en co-propriétés. L'immeuble de l'avenue Jeanne, de l'architecte Jacques Saintenoy, est un prototype de bâtisse d'appartements destinés à la bourgeoisie non point tant moderne qu'humaniste, entendons cultivée, sensible, mais ouverte à un ensemble de principes qui sont bien de notre époque.

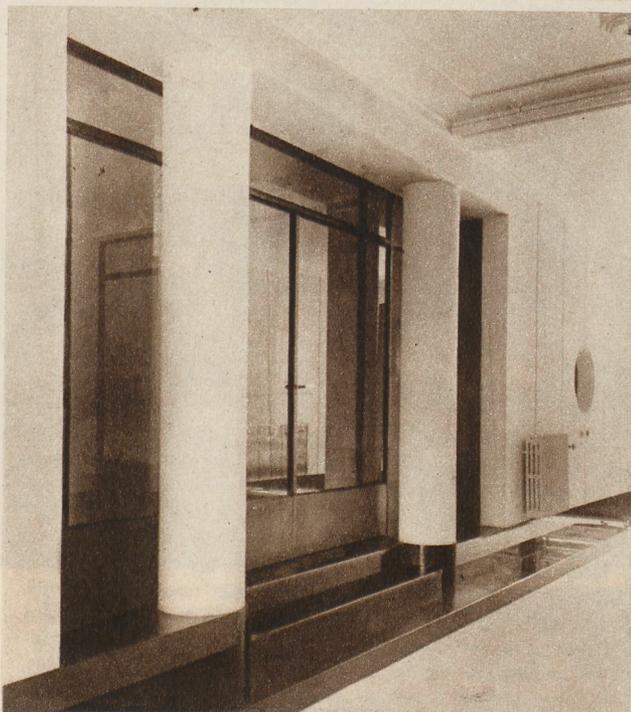
Extérieurement, et malgré une largeur plutôt moyenne, la bâtisse possède beaucoup d'allure. Elle le doit à ses proportions sans médiocrité, particulièrement à l'ampleur de son entrée, dont le cadre en pierre bleue constitue un véritable portique. Egalement à la succession verticale de cinq balcons-terrasses alignés sur l'entrée. Dans sa totalité la façade est simple et d'une symétrie sans vulgarité. Elle combine la brique hollandaise de bel aspect, un enduit blanc et de larges châssis guillotine (2 m. 50), en bois indigène.

Le même enduit de qualité décore la spacieuse entrée, le hall et la cage d'escalier. Entre le hall et la loge du concierge est installée une salle d'attente vitrée du côté du dégagement intérieur.

Plan d'étage montrant un appartement-type et les dégagements verticaux.



Détail de la façade. Soubassement en petit granit. Porte avec poussart en cuivre.



Un aspect du hall d'accès.

Afin d'éviter le voisinage de palier, chaque appartement occupe un étage entier.

Un living s'étend sur toute la largeur du balcon. Il est flanqué, d'un côté, par une salle à manger ayant accès à l'office et à la cuisine; de l'autre, par la chambre à coucher, la salle de bain, le water et une chambre d'enfant. L'entrée s'opère par un dégagement ayant la largeur du living, assurant la communication vers le quartier de service et débouchant, d'un côté, sur un petit studio de lecture où s'ouvre la grande porte du living.

On conçoit que ce type de bâtiment échappe à la série. Créé sur des bases originales, il fait la preuve du raffinement de son architecte. Ce qui paraît dans les détails de son achèvement, ainsi que dans sa décoration discrète et de haut goût.

Nous avons aimé le mariage des parquets clairs, des portes larges et hautes en bois non verni, des enduits mats, de tons à la fois solides, originaux et chauds, revêtant les murs des locaux de jour et de nuit. Certain rouge cassé et coupé d'ocre, d'une sonorité rappelant le pays basque, rechauffe le coin à dîner; certain vert nil, soutient la luminosité des meubles de ton paille de la chambre à coucher, etc. La cage d'escalier elle-même, d'un vert bleu voisinant excellemment avec le gris des marches en granito et le métal de la rampe, situe une connaissance raffinée des moyens harmoniques de la couleur.

L'architecte Saintenoy a diminué ou éliminé les bruits localifs aussi complètement que le permet l'état actuel de la technique.

L'isolation phonique des parties construites est remarquable, de même que l'isolation thermique, naturellement dépendante d'ailleurs. L'ascenseur est également fort silencieux.

Au fond de la cour, les garages occupent un bâtiment de peu de hauteur, rappelant les écuries d'autrefois. Note pittoresque qui n'est pas sans saveur. Cette proximité du garage, bien défendu et toujours prêt est l'une des acquis de ce type d'immeuble. De plus en plus, l'auto n'impose-t-il pas le choix d'une habitation que l'on puisse quitter à tout instant, sans lenteur et sans inquiétude...

Pierre GILLES.



Le départ d'escalier, dont le poteau de rampe est en cuivre et fer.
(Photos Sergysels.)



IMMEUBLES D'APPARTEMENTS A BRUXELLES

ARCH. : GEORGES FRANCE, S.B.U.A.M.
ENTREPRENEUR : A. DETRY, A BRUXELLES

d'appartements, cette solution est due au succès tout particulier d'un des plans, conçu pour les besoins de petits ménages sans enfants ou de célibataires servis par une domestique logée ou non. Pratique, de dispositions sobres, ce plan réunit un living, une cuisine, une grande et une petite chambre à coucher, une salle de bains, un water, des placards pour les débarras. Permettant de simplifier fortement les soucis ancillaires, ce type de logement, dont le coût ne dépasse pas 85.000 fr., assure, d'autre part, un loyer annuel de 9.000 fr. Comme le montre la photo ici jointe, le bâtiment possède l'aspect équilibré et volontaire qui situe toute bonne architecture. S'il faut regretter que la substitution de châssis en bois aux châssis métalliques primitivement prévus ait alourdi sa plastique, du moins ses qualités architecturales restent en-

Immeuble d'appartements, boulevard Saint-Michel.
Architecte Georges France, S. B. U. A. M.

Les travaux de granitos et de carrelages ont été exécutés par la maison Pierre Blanpain, 35, rue de Haerne, Etterbeek-Bruxelles. Tél. 48.07.40.

Les parquets ont été exécutés par les Parqueteries Bruxelloises, 84, rue de la Soierie, à Bruxelles.

Les installations de chauffage ont été exécutées par « Le Thermos ». (Photos Sergysels.)

Des deux immeubles que voici, l'un vient d'être achevé, l'autre va s'édifier sous peu. Tous deux sont l'œuvre de Georges France, technicien compétent, consciencieux, doté d'une sensibilité affinée: un véritable architecte.

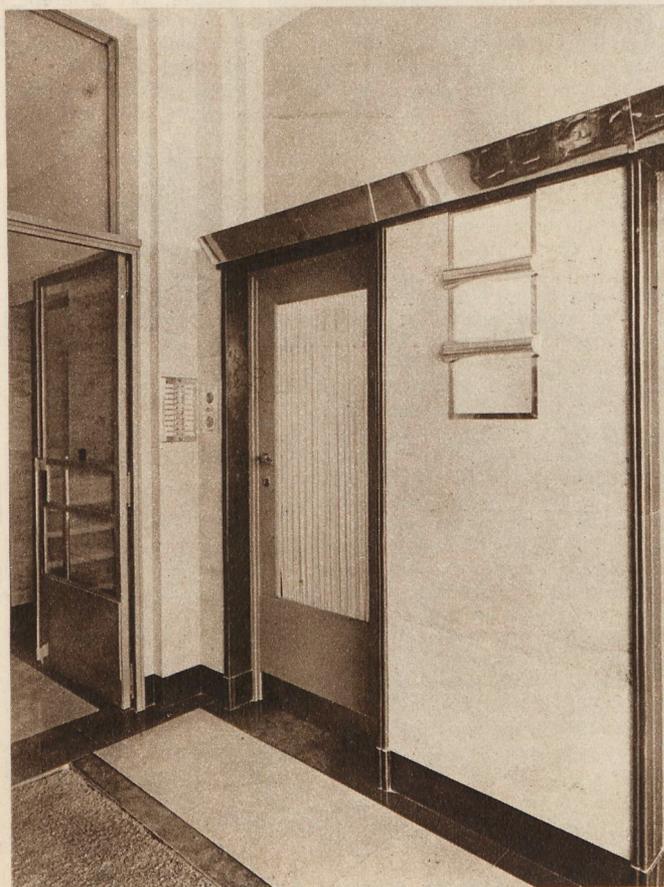
Dans les cas compliqués, l'intervention d'un architecte expérimenté s'impose d'une manière impérative. Qu'il s'agisse de terrains irréguliers (Immeuble Square Vergote), soumis à réglementation et à servitude; de problèmes organiques complexes (Immeuble Boulevard Saint-Michel), les difficultés, loin de rebuter un technicien intelligent, déterminent des œuvres originales résultant de l'imprévu des solutions adoptées.

Il est bon cependant de ne pas confondre imprévu et complication, ainsi que le montrera la rapide analyse de ces deux bâtisses.

Le luxueux **immeuble du boulevard Saint-Michel**, vendu sur plan avant son achèvement, doit son succès à un programme économique serré de près, donnant vie à une conception immobilière des plus simples. Sur plan, chaque étage pouvait constituer un seul appartement ou plusieurs logements, grâce à une division du plateau tenant étroitement compte de la structure de l'immeuble. Le nombre des hypothèses proposées aux acheteurs multipliait les chances de leur donner satisfaction.

Si la bâtisse achevée et vendue ne comporte que deux types

Un angle du hall d'entrée de l'immeuble du boulevard St-Michel. Tous les marbres du bâtiment, y compris le revêtement en travertin du hall d'entrée, ont été fournis et placés par Leroy et Decker, 15, avenue Auguste Rodin, à Bruxelles. Tél. 48.91.94.



tières. La combinaison des pierres bleues du soubassement, des cordons des seuils et linteaux de fenêtres en pierre de taille, du revêtement en briques rugueuses de ton ocre, crée une harmonie de tons solides et pourtant lumineuse.

Le plan du rez-de-chaussée comprend une entrée centrée sur l'angle du terrain. Pavements et lambris en marbre, portes métalliques avec glaces claires, éclairage indirect approprié à l'architecture lui donnent un caractère luxueux.

Sur le Boulevard Saint-Michel, un appartement d'un type bien fait pour intéresser un homme d'affaires, comporte hall d'entrée, vestiaire, bureau, salon, salle à manger, chambre à coucher, salle de bains installée, plusieurs placards, un W. C., une cave et la jouissance du jardin sur rue, mesurant 9.5 X 12 mètres. Du côté de l'Avenue des Semeurs se trouvent, sur la rue, la loge du concierge et trois garages. Vers la cour intérieure, les locaux ménagers du concierge: cuisine, salle commune et chambre à coucher. Sur le dégagement, à proximité de la conciergerie, s'ouvre un dépôt pour les paquets et voitures d'enfants. Près de la porte du hall un poste de téléphone intérieur permet aux visiteurs de communiquer verbalement avec les locataires.

Si nous examinons le plan d'un étage type, divisé en trois logements, nous trouvons, à front du Boulevard Saint-Michel, une combinaison assez pratique comportant hall d'entrée, vestiaire, salon, salle à manger, cuisine avec terrasse, grande-manger et trémie, chambre à coucher, salle de bains équipée, placard, water, etc. L'appartement d'angle comporte une chambre à coucher en plus. Il en est de même pour l'appartement prenant jour sur l'Avenue des Semeurs, dont le salon est supprimé. Chacun des appartements dispose facultativement d'une chambre de bonne, avec ou sans chauffage, placée au niveau du solarium.

Pour réaliser l'indépendance entre les appartements, l'architecte voulut qu'aucune canalisation ne passe directement d'un appartement à l'autre au travers du hourdis mitoyen ou des cloisons mitoyennes. Elles cheminent dans des gaines ou des aérés à l'extérieur des logements et sont accessibles des cages d'escaliers. A chaque étage, elles pénètrent dans les locaux par des espaces ménagés le long des poutres de l'ossature ou des vides prévus entre les cloisons doubles. Leur retour étant assuré par des zones franches placées entre le dessous du parquet et les hourdis. Toutes les canalisations se trouvant dans les appartements sont donc propriétés privées, les canalisations extérieures, sauf les raccordements, étant parties communes.

L'architecte s'est attaché à doter l'immeuble d'un large confort, ménageant le maximum de possibilités en ce qui concerne l'ameublement et la décoration particulière des appartements. Chaque cuisine est dotée d'un réfrigérateur « Electrolux » à fonctionnement silencieux.

Les deux ascenseurs desservent l'immeuble des caves au solarium. Chaque logement est chauffé indépendamment. Il peut être isolé du reste de l'installation au moyen d'une vanne. L'installation est ingénieuse. Chaque appartement est pourvu d'un compteur de chauffage accessible par la cage d'escalier. Grâce à un dispositif nouveau mettant les services d'eau chaude et du chauffage en corrélation, les habitants disposent du chauffage toute l'année. Le chauffage de demi-saison ainsi obtenu est particulièrement économique.

Situé vers la façade principale, orienté au sud, le solarium est accessible aux divers occupants de l'immeuble. Les chambres de bonnes, qui se trouvent à ce niveau peuvent servir de refuge pour les meubles de jardin. Une antenne commune assure le fonctionnement des divers récepteurs radiophoniques d'appartements. Pour défendre la netteté de leur fonctionnement, les moteurs des ascenseurs et de la chaufferie sont munis de condensateurs antiparasitaires.

Inutile de dire que l'ossature et les planchers sont isolés contre le bruit. C'est l'une des nécessités les plus impératives de ce genre d'immeubles.

Pour l'immeuble du Square Vergote, le terrain comporte deux alignements différents: l'un rectiligne, Boulevard Brand Whitlock; l'autre incurvé, à front du Square. Ces deux alignements forment entre eux un angle obtus précédé par une double zone de jardinets. La première solution qui se présentait à l'esprit consistait évidemment à établir la cage d'escalier sur la bissectrice de l'angle des alignements et à disposer, de part et d'autre, les locaux des appartements, ceux-ci faisant saillie de 2 m. 50 vers les jardinets à la rue (schéma 1). Le parti adopté, fort différent, résulte d'une étude approfondie du problème. Comme le montre le plan, l'axe de l'escalier est parallèle à l'un des pignons, la bissectrice de l'angle n'étant pas utilisée. Le plan des saillies est pour le moins imprévu; cependant il découle du souci d'obtenir des pièces régulières pour les étages normaux, alors qu'avec le schéma 1 on n'obtenait sur l'angle que des pièces difformes.

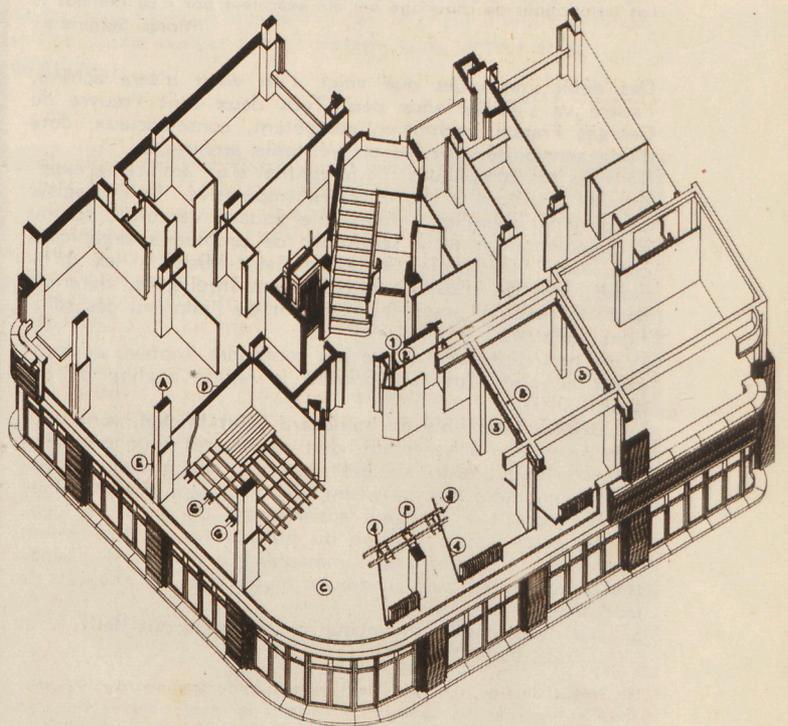
Faire tenir des saillies aussi imprévues dans une architecture adéquate à la courbure de l'alignement du Square, voilà l'une des données du problème architectural. Nous verrons plus loin comment elle fut résolue.

Les principes ayant déterminé l'élévation sont: la clarté, la simplicité, la sincérité et la durabilité.

Du point de vue plus spécialement plastique, la recherche d'un aspect idoine aux différents endroits d'où la bâtisse peut être contemplée. De loin: une silhouette expressive; du square: la facilité de lire les différents éléments des façades (socle accusé en pierre foncée, corps principal situant la suite des étages semblables, couronnement tirant parti de l'étage dissemblable avec solarium privé et des chambres de bonnes accusées en façade par une série de hublots); de près: concentration dans le bas de l'immeuble des éléments décoratifs peu visibles de loin.

Pour établir un solide équilibre plastique, il fallait relier une façade toute en vides avec deux grands pignons apparents, où les pleins dominent. La solution fut trouvée dans le plein de la tour et de l'étage des chambres de service. Pour relier l'immeuble à l'entourage le nu de la façade est situé en arrière de l'alignement des loggias. Vers le square, le grand plein de la façade cherche à exprimer ce nu qui, pour être rendu sensible, devait se prolonger par-dessus les étages normaux, au niveau du quartier des bonnes. Il est bon de remarquer qu'à ce niveau, le parement est incurvé et que cette courbure le ramène à l'alignement de l'immeuble voisin. Ainsi fut obtenue une grande surface incurvée semblant exister sur toute la hauteur de l'immeuble et exprimant l'alignement du square dont elle épouse la courbure.

Sur cette surface, les saillies des étages paraissent sous la



Axonométrie de l'immeuble, boulevard Saint-Michel.

IMMEUBLE A BRUXELLES

ARCHITECTE EDMOND SIMON

Ce coquet immeuble nous propose des appartements destinés à des familles de la classe moyenne.

Rien ne lui manque. Par sa clarté, sa netteté, la façade dit un plan précis. Volontaires, les proportions sont modernes, de même que le type de revêtement extérieur, combinant pierre et enduit. Au rez-de-chaussée, un parement de marbre travertin, d'un ton doré, est mis en valeur par un petit soubassement en marbre noir.

Intérieurement l'immeuble offre aux locataires un confort sobre, complétant des dispositions pratiques intéressantes. La bonne utilisation des superficies pourtant réduites crée partout une impression d'espace. Air et lumière sont accueillis à flots, grâce à l'ampleur des baies et à la distribution judicieuse de cheminées d'aération d'un système particulièrement efficace.

Le dégagement d'entrée, proportionné et joyeux, met le visiteur à l'aise. Rejeté vers la cour, l'escalier est éclairé de baies en béton translucide, donnant une lumière douce que multiplie le revêtement de couleur soufre des parois. L'ascenseur fonctionne dans une gaine isolée de l'escalier, mais lui faisant face.

Le bâtiment comporte un appartement par étage.

Chaque plan fut commandé par le désir de placer en façade le groupe des locaux de jour.

L'architecte Simon conçut pour chaque logement un hall d'entrée spacieux et clair. Dans son prolongement se trouve à front de rue un local de repos. A gauche du hall s'étend un vaste living room, éclairé par une large baie formant loggia. La partie centrale de cette baie fait saillie jusqu'à l'alignement du balcon, mais réserve, à droite et à gauche, un emplacement libre, accessible par une porte vitrée. Etant donné le peu d'élévation des pièces, les châssis sont droits, ce qui facilite le nettoyage. Sous les baies sont encastrés les radiateurs plats.

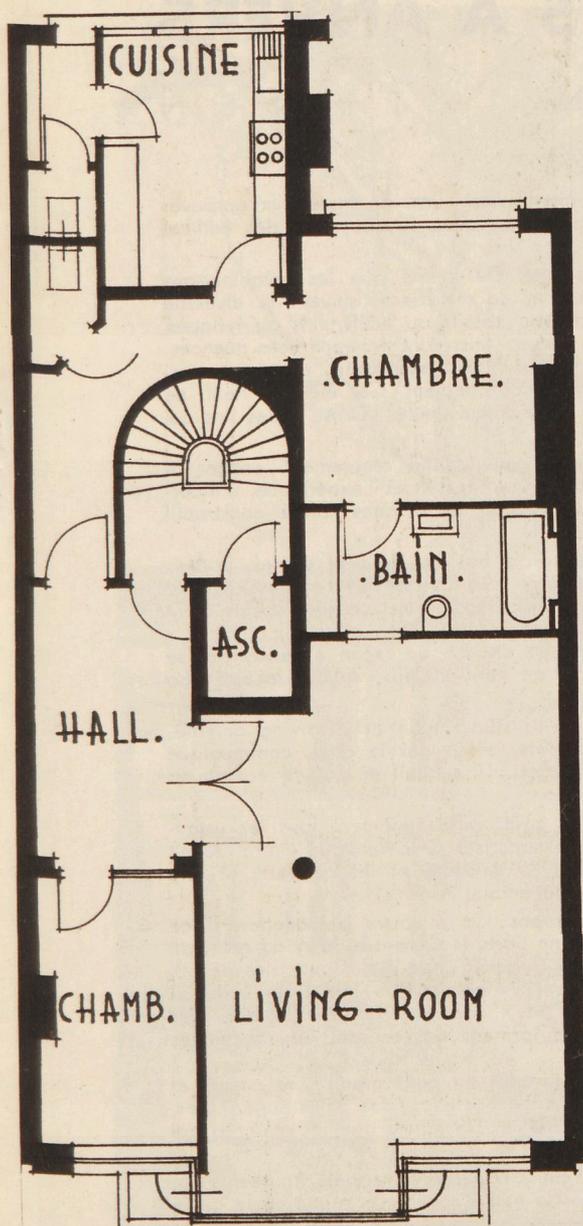
Un dégagement amorcé au vestiaire conduit aux chambres et à la salle de bain. Placée à l'écart, la cuisine prend jour sur la cour. Elle possède une étroite terrasse d'aération où sont placés la trémie automatique et le water

Immeuble d'appartements, rue du Luxembourg, à Bruxelles.
Architecte Edmond Simon.

L'immeuble est desservi par un ascenseur Schindler.

(Photo Hayois.)





Plan d'étage
de l'immeuble de l'arch. Edmond Simon.

Une salle de bain.
Appareils sanitaires « Standard » de la
National Radiator Cy, de Vilvorde et
120, rue Neuve, à Bruxelles. Tél. 17.06.41.
(Photo Hoyois.)

de service. Le service étant extérieur, l'appartement ne possède pas de chambre de bonne. En face de la cuisine, dans le dégagement, un petit lavabo d'appoint est surmonté de l'appareil d'écoute et d'appel du portier électrique.

Les sixième et septième étages forment un unique appartement destiné à l'architecte lui-même. Celui-ci lui donna les dispositions qui lui semblent les meilleures, dans cet ordre de programme proche de ce que l'on nomme à Paris le « petit hôtel d'étage ».

Au sixième, le living s'étend sur toute la largeur de la façade. La partie arrière réservée aux repas, communique avec la cuisine par une porte de fond. Elle peut être isolée de la partie avant, formant salon, par un rideau en tissu transparent. La loggia de l'étage supérieur est remplacée par une baie horizontale avec portes métalliques centrales, s'ouvrant sur un balcon plein. Les radiateurs sont placés de même façon et sur toute sa largeur. Aux heures d'ensoleillement trop direct, la baie peut être protégée par un store italien au fonctionnement très souple.

L'escalier intérieur, conduisant au septième, prolonge exactement la spirale de la cage d'escalier commune. Au sixième il suffit de le longer pour trouver le quartier de service : cuisine, terrasse d'aération, water, chambre de bonne bien isolée.

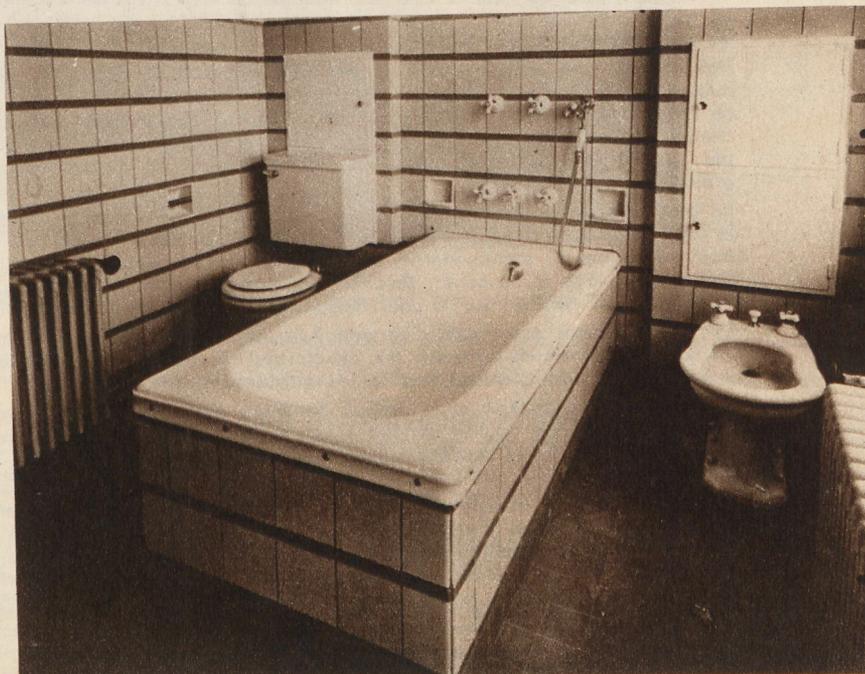
L'étage supérieur réunit une salle à déjeuner, trois chambres à coucher, une salle de bain, un balcon d'exercice, décoré d'un bac à fleurs. L'escalier intérieur est éclairé par une gorge.

Dans tous les locaux les papiers peints sont remplacés par des stucs rugueux, peints à l'huile. Leurs tons clairs et purs répondent à la destination de chaque pièce. Les boiseries de tout l'immeuble sont exécutées en okumé et en limba d'après les dessins aux sobres profils dressés par l'architecte Simon.

Le chauffage est général, donc sans compteur individuel. Son coût est divisé entre les locataires, les vacances étant décomptées. Cependant le débit d'eau chaude est soumis à compteur. Pour éviter l'engorgement des tuyauteries et appareils de chauffage, l'eau de la ville est décalcariée. Des cheminées d'aération du type « Shunt », dont le tirage est efficace et doux, sont installées dans les pièces d'habitation et de service. Les bouches grillagées, de peu d'encombrement, aspirent près des plafonds air vicié et fumées. Une antenne commune avec amplificateur, assure une bonne réception aux inévitables postes radiophoniques.

Insistons encore sur le caractère harmonieux de cette bâtisse, qui, étant par ailleurs rationnelle en son parti constructif et ses plans, constitue une réalisation d'une incontestable qualité. Souhaitons à l'architecte Edmond Simon, dont nous connaissons tant de bâtiments d'inspiration heureuse et de technique solide, de traiter à nouveau, sur un terrain plus vaste, l'intéressant problème de l'appartement.

P. L. F.



IMMEUBLE D'APPARTEMENTS A ANVERS

A R C H I T E C T E L E O N S T Y N E N

L'architecte moderne dispose d'un ensemble de modes constructifs, de formes essentielles, de matériaux éprouvés qui, selon la qualité de sa sensibilité et la subtilité de ses connaissances, lui permettront de concevoir des édifices purement rationnels ou d'une esthétique recherchée.

La simplicité de ces moyens ne sous-entend nullement l'obligation d'uniformité. De même que les combinaisons de nombres produisent des sommes différentes, les combinaisons de formes et de matériaux, suivant la diversité des terrains, des programmes et la personnalité d'architectes qui peuvent être passifs ou actifs, fins ou lyriques, diversifient les résultats. Seuls les esprits mal dégrossis, les sensibilités sans finesse laisseront échapper ces nuances, voire ces différences nettement marquées, mettant dans le même corbillon les architectures réussies... et les autres. Qu'un élément neuf intervienne et le nombre des combinaisons s'accroît géométriquement. Cet élément neuf, de nos jours, l'industrie le propose à la technique pour qu'elle se l'approprie, et l'ayant assimilé, l'utilise à des fins qui peuvent être hautement artistiques sans cesser d'être rationnelles.

Le nouvel immeuble d'appartements de Léon Stynen, méticuleusement visité, nous faisait récemment songer à cela. Il est peu de constructions où Stynen ne tente, avec la sécurité que donne la réflexion et l'expérience, d'incorporer à l'architecture nouvelle, déjà si solidement établie, quelque élément nouveau; tantôt dans l'ordre constructif et tantôt dans l'ordre esthétique.

Dans cet immeuble nous avons remarqué l'intérêt de la loggia développée sur la hauteur de sept étages, le huitième étant placé en retrait, et de ce fait, doté d'un balcon-terrasse. L'ossature des baies de l'impressionnante loggia est en teck, bois que l'on sait imputrescible. L'originale division de leurs châssis permet de nettoyer aisément la surface extérieure des glaces, grâce à deux ouvrants ménagés de front dans chaque baie.

Chaque appartement occupe un étage entier. Le plan de chaque logement est disposé de façon à rencontrer le goût de la bonne bourgeoisie anversoise; laquelle bien qu'aimant l'intimité ne peut s'adapter à des locaux trop étroits.

Sur le spacieux hall d'entrée s'ouvrent les portes vitrées du bureau-fumoir, du studio-salon et du living communiquant avec lui; pièces prenant leur jour par les baies de la loggia. La cuisine, aérée par la cour, communique avec le living par une porte pleine, et librement avec l'office, lequel est accessible du hall et s'ouvre également sur la terrasse du service.

La cuisine est équipée d'une large et haute armoire de fond, permettant de caser rationnellement tous les ustensiles; d'une cuisinière électrique, d'un réfrigérateur, etc... L'office, également lambrissé de céramique ivoire, réunit le guichet du monte-plat, le téléphone intérieur, une armoire encastrée pour la vaisselle et les couverts et une petite desserte. Sur la terrasse donnent le water du service et la trémie automatique.

A gauche du hall s'amorce le couloir menant aux locaux d'hygiène et de repos. On y trouve les toilettes, pièce enfermant un lavabo et un water, lui-même placé dans une logette close d'une porte. Tournant le long du mitoyen, le corridor donne successivement accès au vestiaire, à la chambre de bonne (logeant donc à quelques pas de ses locaux de travail) et à une armoire encastrée. Suivent la chambre à coucher des enfants, une salle de bains et enfin la chambre à coucher principale. Cette salle de bains est accessible des deux chambres qui l'encadrent. Ces locaux prenant jour vers une cour largement dégagée, des ouvertures rondes, formant hublots, sont ménagées dans les parois donnant sur le corridor, afin d'éclairer celui-ci.

La façade sur rue est revêtue de travertin. Les parties portantes de la loggia sont en petit granit. Les portes et châssis des fenêtres hublots éclairant la loge du concierge sont en teck, comme l'ossature des baies supérieures. Le hall d'entrée et le hall d'accès à l'escalier sont également décorés de travertin. De même que les marches qui les séparent, le revêtement du sol est en marbre beige.

Deux gorges assurent l'éclairage indirect. Dans le hall d'entrée, la gorge est circulaire et placée au-dessus du hublot, qui permet au concierge une surveillance pratique des arrivants; dans le hall d'accès elle surmonte la gaine de l'ascenseur. Dans l'entrée un tapis de coco encastré au ras du sol. L'escalier en granito comporte en avant de chaque palier d'étage une armoirette, permettant l'accès direct aux compteurs. Chaque palier est éclairé de jour par la lumière filtrant au travers des glaces dépolies de la porte d'appartement, et de la large baie qui la prolonge.

La grande porte sert au service et aux voitures. La piste vers les garages est surveillée par un hublot donnant sur la loge, complété d'une petite fenêtre d'aération. La porte de service vers le bâtiment conduit à un palier où se trouvent l'appel du monte-charge, une tablette pour le dépôt des fournitures, une armoire vitrée dont l'intérieur est visible de la loge et du palier, destinée aux livraisons pour les locataires momentanément absents. Ce palier s'éclaire vers un réduit donnant sur la cour, réduit réservé aux bicyclettes, trottinettes, etc...

La façade arrière est crépie d'un enduit rugueux beige. Au rez-de-chaussée s'ouvrent quatre garages assez spacieux. Sur les balcons-terrasses, les balustrades en treillis ont une partie centrale démontable, qui, grâce à un palan fixé à hauteur de corniche facilite les emménagements.

Au sous-sol la buanderie et le séchoir communs font face à la chambre de chauffe et à la réserve de combustible. Vers le mitoyen, un couloir conduit à une salle de bains destinée au service, dont la clef est à la disposition du concierge. Au fond se succèdent les caves individuelles des locataires, équipées pour diverses provisions et dotées de casiers à vins.

L'architecte Stynen attache une importance grandissante à ce quartier souterrain, qu'il voudrait aussi clair que les locaux d'habitation. Le personnel n'y passe-t-il pas de nombreuses heures en besognés lassantes? Les durs travaux qu'il y accomplit méritent plus qu'aucun autre une respiration aisée et un décor net, sinon joyeux. Ainsi voyons-nous ce bon technicien s'obstiner selon son désir souvent exprimé, à dépasser l'utile sans le trahir.

Se rendre compte de cette obligation généreuse de l'aisance et de la beauté jusqu'en les plus humbles locaux du logis, c'est concevoir lucidement la noblesse du rôle que l'architecte doit jouer dans notre société.

P. L. F.



Immeuble d'appartements, avenue Britannique, à Anvers. Architecte Léon Stynen.

L'étude de l'ossature en béton armé a été faite par la Société Anonyme Constructor, 115, avenue de France, à Anvers.

Téléphone : 286.73.

Toutes les menuiseries extérieures ont été exécutées en teck de Moulmein (châssis E3 et châssis coulissants) des Menuiseries G. Mylle, 189, avenue de la Reine, à Bruxelles.

L'étanchéité de toutes les toitures et terrasses de cet immeuble a été exécutée par la firme Laurent Noesen, 52, rempart du Lombard, à Anvers.

Les travaux de peinture ont été exécutés par la firme De Rooy, rue de Waterloo, 44, Berchem-Anvers.

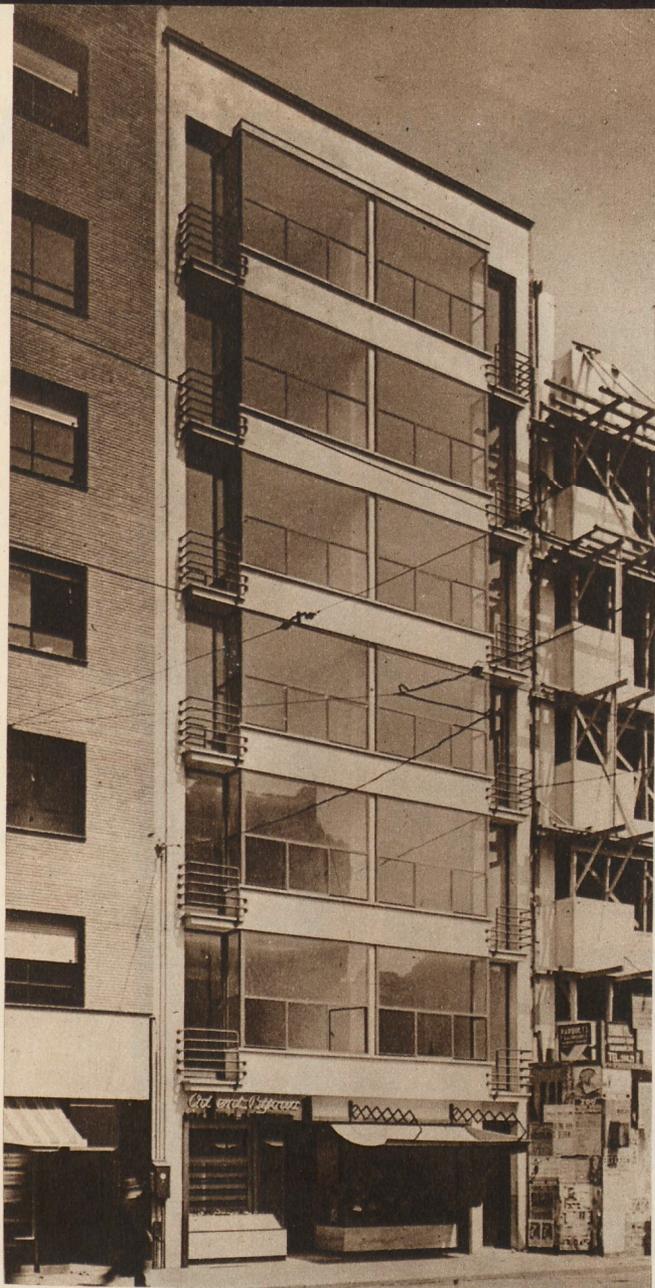
L'installation de chauffage et de distribution d'eau chaude a été exécutée avec les plus grands soins par la firme : Chauffage Central « Rupel » - S. N. C. - Geeraerts & Goddevriendt, rue du Cruchon, 28, à Anvers.

La chaudière pour l'installation de chauffage est une chaudière en tôle acier au cuivre Antverpia, type Prima-Ventocalor automatique pour consommation de l'antracite 5/10. Les radiateurs type Metalux-Antverpia sont également construits par L. Roelants, Usines Antverpia, à Mortsel-lez-Anvers.

L'attention de MM. les Architectes et propriétaires de grands immeubles est spécialement attirée sur le fait que néanmoins la grande étendue de l'installation, tous les radiateurs chauffent déjà à partir de 42° C. sur la chaudière, ce qui est un point très remarquable pour une installation de ce genre. Vu la hauteur considérable des colonnes montantes, celles-ci sont pourvues de joints de dilatation en tube cuivre plissé protégés par une gaine.

L'installation de distribution d'eau chaude a été exécutée entièrement avec des tuyaux en cuivre rouge et avec une chaudière spéciale type Antverpia-Prima-Ventocalor pourvue d'un accumulateur de chaleur ouvert, avec des serpentins en cuivre rouge type spécial Antverpia.

Toutes les salles de bain et tous les appareils sanitaires ont été fournis par la firme Schiltz frères, 9, rue du Couvent, à Anvers. Usine : route Militaire, à Mortsel. Une visite aux vastes show-rooms s'impose à tous ceux qui font construire.



IMMEUBLE A ANVERS

ARCHITECTE KAPLANSKY

Kaplansky est la dernière révélation architecturale de la métropole anversoise, citée entre toutes de bâtisseurs.

Ici même nos lecteurs admirèrent un ensemble de ses villas, aux plans et façades précis. Cet architecte talentueux, à qui l'on fait enfin large et totale confiance, aborde, à son tour, le problème du jour : l'appartement.

Bien qu'il ne s'agisse encore que d'immeubles moyens, édifiés sur des terrains étroits, Kaplansky apporte à leur conception les mêmes qualités de logique et d'originalité, qui signalaient ses œuvres de début, déjà si attachantes.

Un coup d'œil sur la documentation que voici, fera comprendre que Kaplansky n'a rien du technicien d'esprit neutre, pour lequel compte seule la commande.

Quelque soit le programme imposé et les servitudes qui en dépendent, il n'abandonne rien de sa personnalité créatrice. Ce qui est infiniment sympathique.

S'il sait concevoir, il sait aussi convaincre. La fermeté de son inspiration et de sa technique rendent des points à son enthousiasme créateur. S'il fallait le définir mieux, nous dirions que Kaplansky n'est point un converti au modernisme, un néophyte délirant et maladroit ; au fond des moelles, c'est un homme de ce temps subtil et grave. Il n'en imagine point d'autre où il puisse s'exprimer totalement. C'est pourquoi il lui est donné de concevoir selon la loi nouvelle, sans fournir l'effort d'adaptation et qui marque certaines œuvres « faites », pêchant toujours par quelque côté moins bien « compris ». Ce qui ne gêne rien, Kaplansky voyagea. Sans mépriser de

Immeuble rue Carnot. Architecte N. Kaplansky. Les châssis et portes métalliques dont il a été fait choix tant pour la façade principale que pour celles postérieures ont une surface totale d'environ 400 mètres carrés. Cette fourniture a été exécutée par les Ateliers de Constructions H. Matthyssens & J. Francotte, à Hoboken.



Les magasins.

Les volets roulants automatiques de cet immeuble ont été fournis et placés par la firme Bollekens, rue du Pélican, 92, Anvers.

L'installation électrique a été réalisée par la firme Silberfeld, 23, rue Morphée, à Anvers.

s'informer des choses de l'esprit, il connut le monde. A notre connaissance c'est l'un des jeunes architectes les mieux dotés au point de vue de la culture générale ; ce qui lui vaut la sympathie de quelques intellectuels de qualité. Sans doute aussi ne serait-il pas excessif d'affirmer qu'il lui doit en partie son sens de l'harmonie, aussi bien que sa vision extrêmement nette des solutions rationnelles, exigées par son art et la mission qui s'y attache.

Précise comme un théorème, la bâtisse que voici est chronologiquement le premier des immeubles d'appartements qu'édifie Kaplansky.

Le béton armé réalise en elle, et de la façon la plus nette, sa rapidité et sa durée, tandis que le verre et l'acier collaborent à la réalisation du meilleur ensoleillement. D'une homogénéité indiscutable, le bâtiment est un vivant témoignage de la nouvelle économie architecturale. Comme tel affirmant un style.

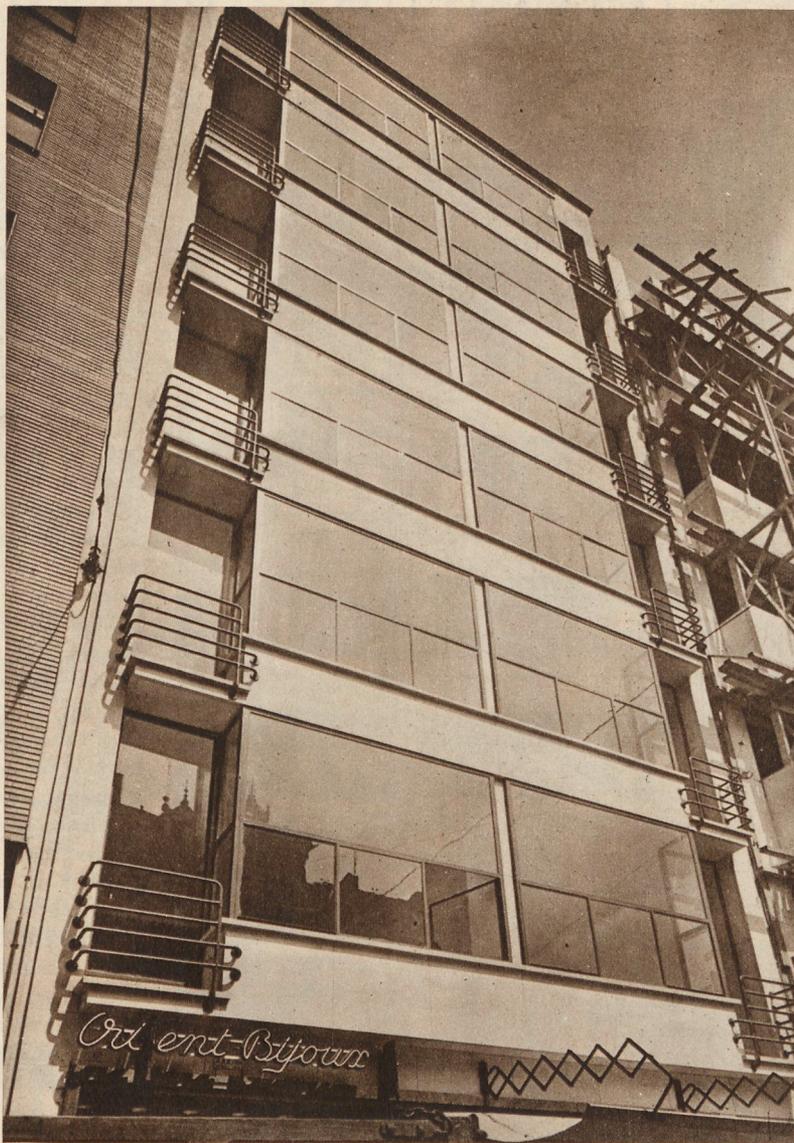
Six étages ; neuf mètres de façade, où prennent jour deux appartements par étage. Des loggias formant de petites saillies, flanquées de balcons arrondis aux ferronneries nues. Le revêtement de pierre de Volette fait valoir la fraîcheur de la tonalité bleue dont sont uniformément revêtus les châssis métalliques et les garde-corps des balcons. Un soubassement en pierre bleue achève de donner à ce bâtiment largement vitré un aspect léger et joyeux.

Les appartements sont placés en profondeur. Sur rue se dispose un profond living, doté d'une cheminée de forme délicate en marbre gris et noir.

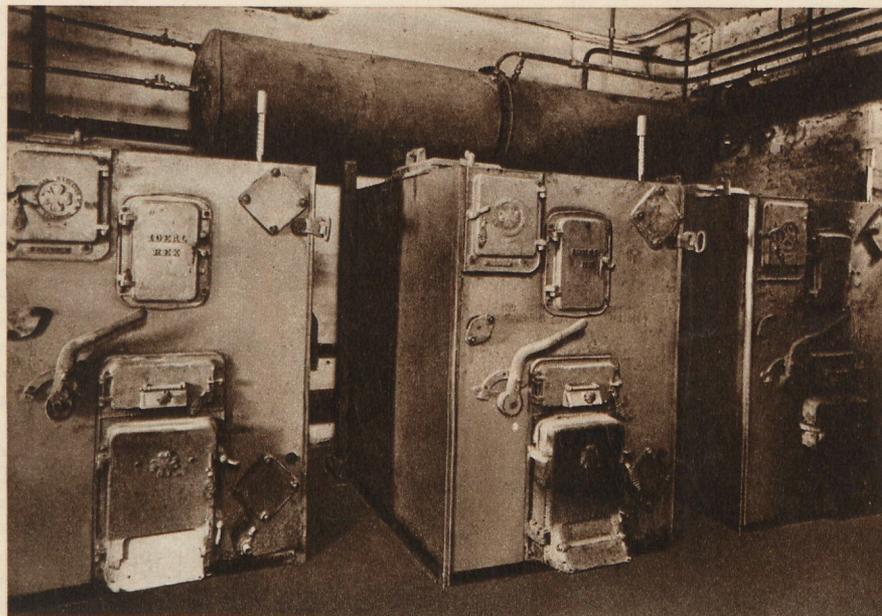
L'abondante clarté de la baie de façade l'éclaire sans difficulté. Une vaste cuisine, prenant jour sur la cour intérieure, jouxte ce beau local. Elle possède un balcon d'aération où la trémie se trouve isolée. Le long d'un dégagement s'échelonnent les autres pièces : petite chambre de bonne donnant sur la courette, grande chambre largement vitrée, en façade intérieure, chambre annexe en face d'un débarras, salle de bains.

L'installation de chauffage central est réalisée selon les conceptions les plus modernes. Elle comprends 14 radiateurs en fonte « Néo-Classic », de ligne sobre et de peu d'encombrement, alimentés par une batterie de 3 chaudières automatiques « Idéal-Oto-Rex », fonctionnant à volonté par tirage naturel ou avec moteur-ventilateur. De plus, elles permettent indifféremment de consommer les anthracites 5/10 ou de gros calibre. Ce qui est intéressant, puisque son installation de chauffage étant à l'abri de toute avarie mécanique, l'utilisateur échappe encore aux risques de variations de prix des combustibles. Cette installation modèle fut judicieusement confiée par l'architecte Kaplansky à l'excellente firme anversoise L. Veranneman, l'une des plus anciennes de la métropole.

P. L. F.



Les étages.



Un coin de la chaufferie de l'immeuble, équipée d'une batterie de chaudières « Idéal Oto-Rex ».

(Photos Graphic's.)

IMMEUBLE RUE DE NEUFCHATEL

ARCHITECTE EDMOND BECKERS



La façade sur rue. Architecte Ed. Beckers.

Douze mètres de façade. Deux appartements de front, chacun étant doté d'une fenêtre loggia.

Quelques lignes simples. Un peu de briques, un peu d'enduit. Des plans « vivables », de superficie économique. Une certaine recherche d'atmosphère. De l'originalité, mais point de modernisme choquant... Voilà de quoi faire un immeuble correct, pratiquement fait pour plaire au plus grand nombre.

Si la façade, sans violence ni apport caractéristique, est cependant harmonieuse dans sa symétrie, l'entrée témoigne d'une recherche décorative flirtant avec un certain archaïsme.

Paré d'un crépi à l'antique, le hall avoue l'ossature de béton, mais il se pare de portes à cintres ogivaux et d'un départ d'escalier, décoré d'une grille de goût espagnol, en métal vernis. Une lanterne de même ferronnerie anime le plafond. Un banc en marbre noir contraste avec l'enduit clair et s'accorde au pavement en marbre noir veiné de blanc.

L'ascenseur fonctionne dans l'axe de l'escalier, lequel est éclairé par une verrière développée au sommet de sa spirale.

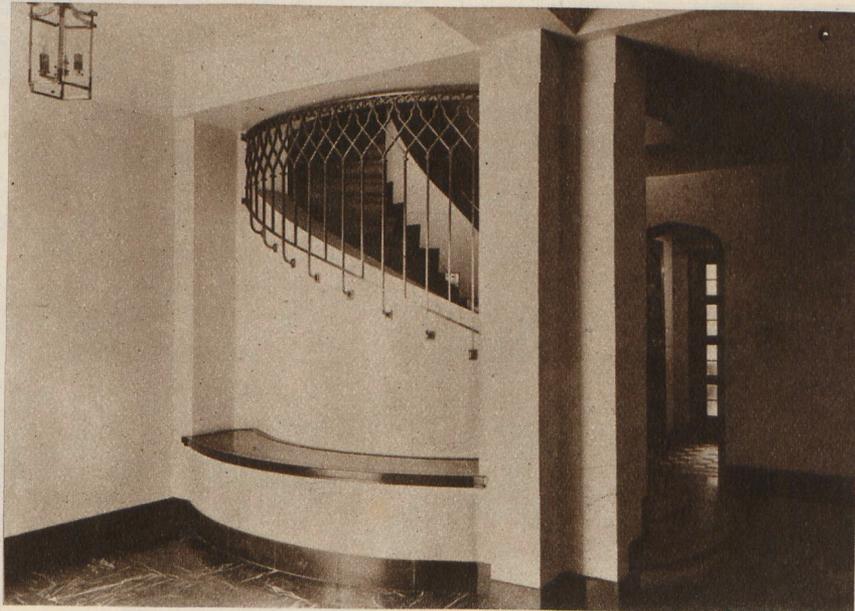
Chaque appartement possède en façade une salle à manger et un coin de repos. L'entrée du logement fait face à celle d'une cuisine, équipée comme il convient.

Dans l'appartement que nous avons pu visiter, divers éléments d'un archaïsme souriant réalisent une intimité pittoresque mais fine. La baie séparant la salle à manger d'un studio central possède un cadre en pierre blanche, de ligne médiévale. Elle peut se clore d'un beau rideau de velours orangé. Le plafond du studio s'orne de fausses poutres en vieux chêne, accordées à quelques meubles de style ancien. Une cheminée de pierre blanche orne un angle de la pièce.

Sur l'arrière du bâtiment sont disposées la chambre des parents et la salle de bains accessible par un petit dégagement, et celle des enfants communiquant directement avec le studio.

Les combles de la bâtisse sont occupés par douze chambres de bonnes. Le rez-de-chaussée est divisé entre le logement du concierge et le garage.

L'architecte Beckers a réalisé dans cet immeuble de la rue de Neufchatel un bâtiment bien rentable et d'une locativité agréable.



Un aspect du hall d'entrée.

Les travaux de peinture et de décoration ont été exécutés par M. Henri Sarazyn, 37, rue Antoine Bréart, Saint-Gilles. Tél. 37.76.98.

Installations électriques
Gilliaux & Lengelé, Bruxelles.



Plan d'une importante partie de Stockholm en voie de transformation radicale. Les chiffres indiquent des quartiers entiers en cours d'achèvement.

SUR L'URBANISATION DE STOCKHOLM

Nous avons récemment publié un billet consacré à Stockholm, ville moderne. Quelques architectes intéressés par l'urbanisation de cette ville nous demandent de publier son plan; ce que nous faisons volontiers.

Construite sur un archipel, Stockholm est tracée au cordeau, largement, comme certaines agglomérations américaines édifiées à la fin du siècle dernier.

Si quelques axes ont un but d'exaltation plastique et possèdent une valeur monumentale marquée de noblesse et de grandeur, l'urbanisation générale de Stockholm est surtout rationnelle : faciliter le plus possible l'écoulement de la circulation, rendre moins coûteux l'entretien de la voirie, prévoir l'avenir du développement de la ville. A remarquer, de ce point de vue, la disposition des artères essentielles, l'abondance et l'importance des parcs et des squares, sans oublier qu'il ne s'agit ici d'une cité jaillie toute ordonnée du tire-ligne de l'urbaniste moderne, mais d'une agglomération qui souffrit des mêmes vices que nos vieilles villes européennes et dut être lentement mais obstinément remaniée et rectifiée.

A Stockholm, en effet, les quartiers d'habitations vieilles sont rapidement reconnus insalubres, mal rentables, anti-modernes, et jetés bas. Sur leurs emplacements s'élèvent aussitôt des complexes d'habitations urbanisées, d'un esprit vraiment moderne, dans lesquels sont cependant conservés et mis en valeur les vestiges du passé : monuments intéressants, esthétiquement ou ethniquement. De même les terrains de la proche périphérie sont lotis logiquement — entendons largement et selon les plans d'ensemble réservant de larges espaces arborés où sont construits des parcs.

Le plan ci-joint indique les emplacements de cinq quartiers nouveaux, récemment bâtis ou en voie d'achèvement. Quatre sont édifiés face au fleuve, dans des sites majestueux.

Chacun de ces quartiers possède une destination particulière. Laquelle, autant que leur situation dans le paysage, commande leur urbanisation et leur construction. Certains ensembles sont conçus pour des ménages ayant peu d'enfants, d'autres à destination de familles nombreuses; il y a le quartier des célibataires ou personnes vivant seules.

Les bâtiments ne révèlent guère de soucis esthétiques. Certains pourraient s'en plaindre. Mais en vérité la ville moderne les exige-t-elle? Lentement l'individualisme en est chassé. Une architecture sans orgueil, surtout utile, mais bien adaptée au site et construite en fonction de sa destination, prend pied et s'affirme partout comme celle de ce temps. L'unité « maison » est remplacée par l'unité « quartier » qui, seule, permet d'aborder et d'entreprendre une urbanisation rationnelle.



« La Gardsgärde », quartier d'immeubles de petits appartements. Le projet en voie de réalisation comprend quarante blocs semblables à ceux que voici. Les cuisines des bâtiments déjà bâtis comprennent 84,1 % de réfrigérateurs encastrés.



« Kungsklippan », quartier d'immeubles d'appartements dont les cuisines comprennent 100 % de réfrigérateurs encastrés.



« Fredhäll », quartier d'appartements comprenant 86,2 % de réfrigérateurs encastrés.

gation morale d'une bonne utilisation des forces physiques et intellectuelles ; soit, le choix des méthodes et des appareils permettant une parfaite économie ménagère, et, de ce fait, plus de liberté et plus de temps à consacrer à la vie intellectuelle.

On ne conçoit plus un logement moderne, même modeste, dépourvu d'un réfrigérateur domestique, complément naturel de la cuisinière électrique jugée aussi nécessaire à la cuisine que la baignoire l'est à la salle de bains. Il s'agit le plus souvent de réfrigérateurs encastrés dans les armoires fixes. Ils fonctionnent au gaz ou à l'électricité.

Les préférés sont évidemment les appareils sans moteurs, compresseurs ni organes mécaniques dont le fonctionnement très simple ne provoque aucune perturbation radiophonique.

Stockholm, capitale d'une nation économe et vivant de ressources naturelles plutôt modestes, ne dépasse pas six cent mille habitants. Au regard de Bruxelles, ville puissante et « tentaculaire » c'est peu, sans doute. Pour venir de loin, la leçon n'en est que meilleure.

P. L. F.

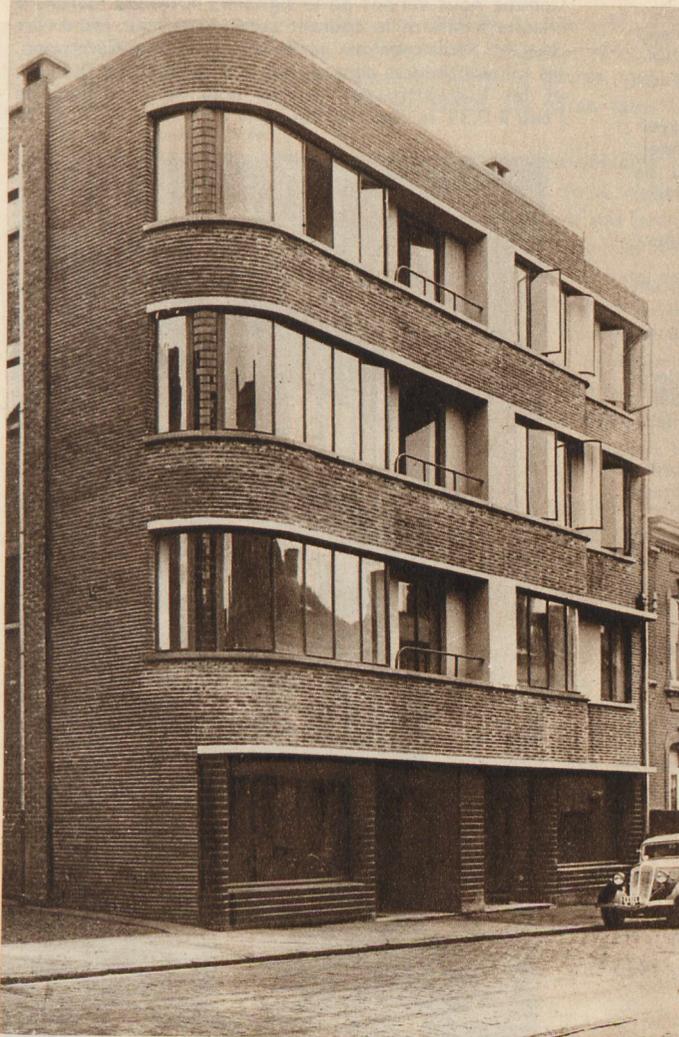
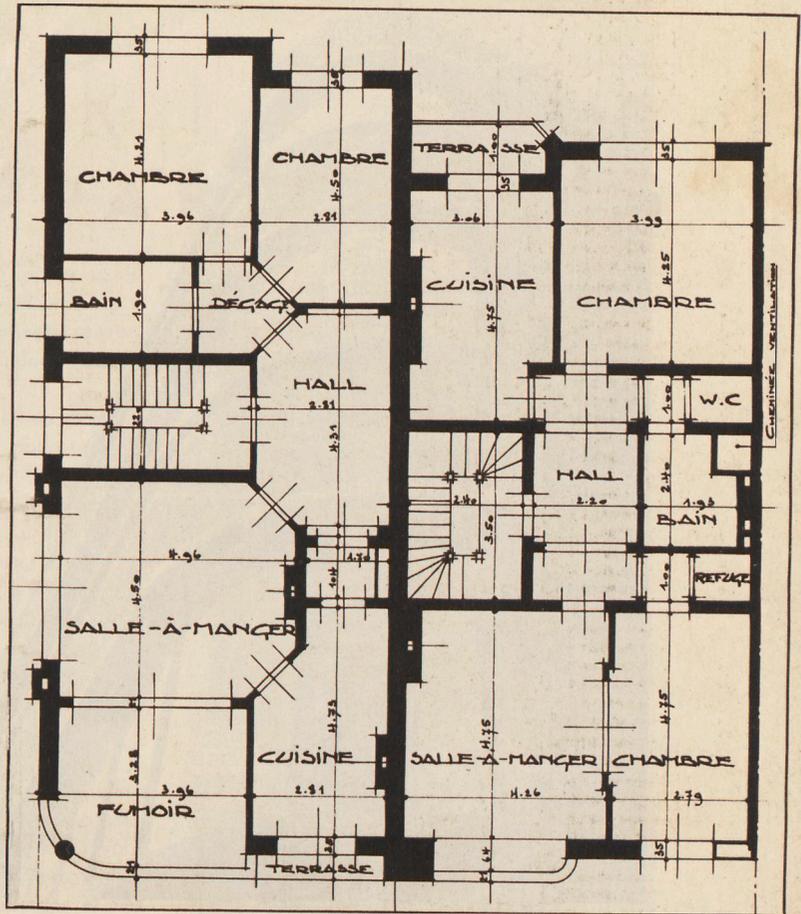
Les deux plans d'appartements de l'immeuble Roisin, à Marcinelle.
Architectes Marcel Leborgne et Maurice Hosdain.

Immeubles d'appartements **AU PAYS NOIR** ARCHITECTE MARCEL LEBORGNE

A son tour, la capitale du Pays Noir s'ouvre à l'architecture nouvelle.

Non sans peine. Paradoxalement, tandis que le bassin minier se montre particulièrement avide de perfectionnements industriels, il est resté rétrograde au point de vue de l'organisation rationnelle de l'habitation.

Quelques techniciens passionnés ont cependant entrepris de lutter contre cette inertie, et d'en triompher. Celle-ci résultant d'un individualisme puissamment enraciné, longtemps bercé par une grande prospérité, l'actuelle période de crise, briseuse de tradi-



tions, et qui tend à opérer un regroupement de toutes les forces et à susciter une compréhension plus sociale de l'existence, joue leur audacieuse partie.

Ils ne sont pas nombreux. Si quelques Carolorégiens très doués ont acquis ailleurs une énorme influence, tel Victor Bourgeois qui, fixé à Bruxelles depuis vingt années, voit sa réputation dépasser nos frontières nationales — il est des architectes qui se sont vissés au sol natal et produisent **sur place** tout leur effort. C'est le cas des architectes Marcel et Henri Leborgne, dont nous avons récemment parlé.

A Charleroi, Marcel Leborgne est le partisan convaincu de l'immeuble d'appartements; disons du logement organisé sur des bases plus collectives que celles du logis d'autrefois.

Il accomplit, depuis une douzaine d'années une pression continue, de plus en plus puissante, sur certains milieux susceptibles d'une compréhension plus rapide et plus profonde des principes de l'architecture nouvelle. Si parfois, de la capitale, sa progression nous semble lente, c'est, nous le savons, en raison de l'inertie contre laquelle Henri Leborgne et ses pairs doivent lutter sans trêve.

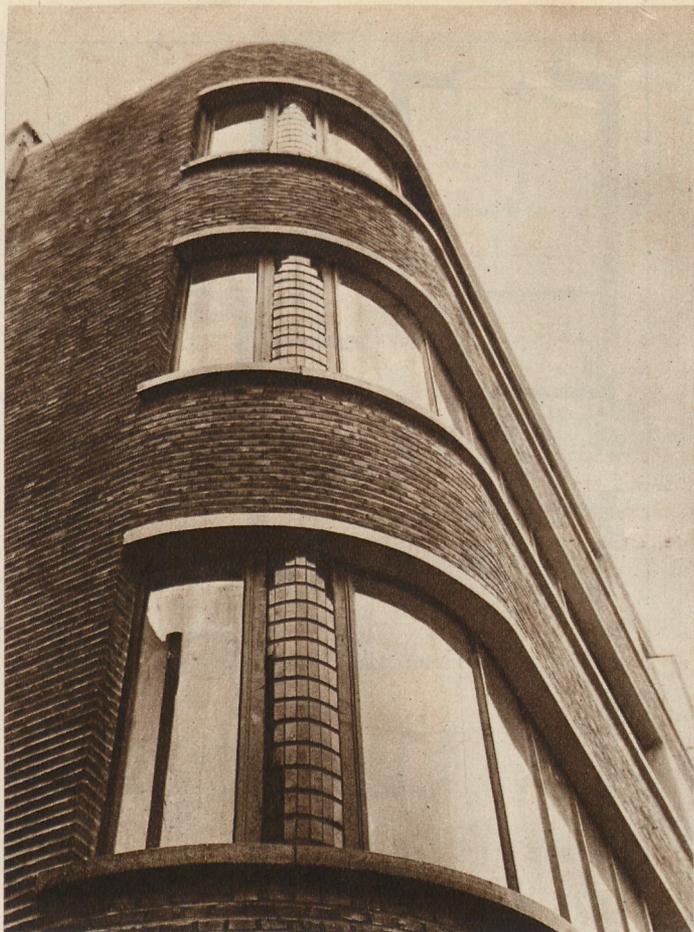
Ses travaux sont cependant nombreux; ses initiatives et ses réussites fréquentes. Quant à sa réputation, bien que grandissante, elle est déjà très fortement assise et débordé chaque jour un peu plus les limites du Pays Noir. L'immeuble Roisin, que voici, est construit hors ville, dans la démocratique commune de Marcinelle. Cette situation permettant d'obtenir des prix de location aussi élevés que ceux d'appartements situés au centre de Charleroi, le programme exigeait une étude approfondie du bâtiment, afin d'engager un capital relativement réduit et de pouvoir baisser sensiblement le prix des locations.

Ce premier essai d'immeuble à logements multiples fut un succès complet, si l'on en juge par la rapidité avec

Immeuble Roisin, à Marcinelle. Architectes Marcel Leborgne et Maurice Hosdain.

L'étanchéité des toitures-terrasses a été réalisée au bitume pur extrêmement élastique, suivant les procédés Bimex, par la maison Paul De Baenst, 99, avenue Gribaumont, à Bruxelles.

Les dalles lumineuses employées pour les lanterneaux, au-dessus de la cage d'escalier, ont été fournies par la maison Wenmaekers & Verhaert, rue de Leescorf, 29, à Borgerhout-Anvers.



laquelle furent loués ses appartements. Résultat heureux attribuable à la pénurie d'appartements vraiment modernes dans le grand Charleroi, ainsi qu'à la conception économique et pratique de l'immeuble en général et de ses logements, dont les plans sont dus aux architectes Marcel Leborgne et Maurice Hosdain.

Le plan ci-contre montre deux types d'appartement. Le type moyen possède une chambre transformable. Voisinant la salle à manger, ce local peut uniformément servir de fumoir, de bureau ou de chambre à coucher, selon les besoins du locataire. Le hall, spacieux, constitue une salle d'attente.

Tracé sur une largeur de 7,15 m., ce plan ne contient aucun superflu ou détour nuisant à la bonne utilisation de la superficie.

Le bloc de coin, plus important, est conçu de façon différente. Un large hall central sépare le quartier de jour des locaux de nuit. Il suffit de clore une porte pour que la salle de bains soit mise en communication avec l'une ou l'autre des chambres à coucher.

Le second immeuble de rapport, ici reproduit, est édifié à Charleroi même, sur les plans de Marcel Leborgne. Comme pour le précédent un grand désir d'air et de lumière présida à sa conception. De même sa plastique est très équilibrée et son aspect assez coloré.

Dans les deux immeubles, les appartements possèdent leur compteur électrique individuel, afin que chaque locataire soit abonné directement à la Société d'Electricité du Bassin de Charleroi qui alimente le réseau. La solution du compteur unique par immeuble, portant le coût de la distribution totale au compte du propriétaire, et obligeant celui-ci à recouvrir les parts de chaque locataire, fut écartée comme susceptible de créer une perpétuelle matière à discussion.

L'équipement électrique des divers logements mérite l'attention. Dans les deux immeubles principaux, les appartements des étages ont été munis de cuisinières électriques S. E. M. type C 335, à trois plaques et un four, appareils choisis pour répondre à la demande du public, de plus en plus intéressé par ce mode de cuisson. Chaque cuisinière est alimentée par un câble C. H. a. B. Un disjoncteur « Téco », placé à côté de la cuisinière, assure la protection de l'ap-

Immeuble Marin, à Charleroi. Architecte Marcel Leborgne.

L'entreprise de peintures a été réalisée par la maison Edmond Rousseau & Fils, à Leval-Trahegnies. Tél. Binche 577.

Les quatre installations séparées de chauffage ont été exécutées par la maison Victor Taildeman, rue Paradis-des-Chevaux, 37-39, à Gilly.

Immeuble Roisin, à Marcinelle. Vue de l'angle, montrant le mariage de la brique, de la pierre placée en cordons et de la céramique.

Architectes Marcel Leborgne et M. Hosdain.

C'est pour répondre à une suggestion de l'éminent architecte qu'est M. Marcel Leborgne que SO.BRI.ME (Stié de Briq. Mécaniques à Trazeznies) qui jusqu'alors s'était confinée dans la fabrication de briques ordinaires machinées, mit sur le marché une brique de parement de format romain, d'aspect « rude et rugueux », très résistante et d'un prix réduit.

MM. Marcel et Henri Leborgne, très satisfaits de ce produit, en prescrivaient l'emploi pour de nombreuses constructions qu'ils érigeaient à Charleroi, à Marcinelle, à Loverval, à Couillet, etc.

Depuis lors, SO.BRI.ME a intensifié sa production en briques de façade et elle tient aujourd'hui à la disposition des architectes et entrepreneurs une série de briques de parement de formats différents ; aux « rugueuses » elle a ajouté des « sablées » et des « lisses » qui rencontrent le plus grand succès.

Echantillons sur demande adressée à SO.BRI.ME, à Trazeznies.

pareil et permet à la ménagère de couper le courant pour procéder au nettoyage des plaques, de la cuvette et du four.

Les appartements du petit immeuble n'ont pas été équipés en cuisinières, afin de permettre aux locataires la possibilité d'utiliser les appareils en leur possession.

Pour la production d'eau chaude, les onze appartements sont pourvus de chauffe-eau « Néotherme » de 80 et 100 litres, desservant à la fois la cuisine et la salle de bains. Afin d'assurer un rendement maximum et une belle présentation, les tuyauteries sont exécutées en tubes de cuivre garnis d'accessoires « Monobloc ».

Les compteurs de chaque immeuble sont groupés dans le hall du rez-de-chaussée. Un interrupteur horaire commande l'ensemble des départs vers les chauffe-eau. Comme nous venons de le signaler, le réseau facture à chaque locataire le courant consommé pour les divers usages: l'éclairage au tarif normal de la Commune, les kilowattheures consommés à la cuisinière à 0,61 fr. et les kilowattheures utilisés pour le chauffage de l'eau à 0,31 fr., au tarif de nuit.

P. L. F.



L'ÉLECTRICITÉ DANS LES APPARTEMENTS

Dans les immeubles construits pour la location ou la vente d'appartements, on réserve généralement aux places principales une surface importante et il ne reste pour la cuisine et la salle de bains que des emplacements souvent réduits au strict minimum. Il faut donc tirer parti au mieux des quelques mètres carrés dont on dispose.

Une solution élégante à ce problème a été trouvée et déjà adoptée de plusieurs côtés : c'est l'utilisation de l'électricité pour la cuisson de la nourriture, le chauffage de l'eau et la production du froid pour la conservation des aliments. A l'étranger, de très gros immeubles ont été, en grand nombre, électrifiés notamment à Paris (avenue de Breteuil), où les 150 appartements d'un immeuble sont tous équipés d'une cuisinière et d'un chauffe-eau électriques.

A Strasbourg, l'Office public d'habitations à bon marché a installé des chauffe-eau électriques dans 256 logements à loyers moyens, destinés à des petits commerçants, des employés et des fonctionnaires.

A Londres, trois grands immeubles comprenant respectivement 137, 181 et 44 appartements ont été électrifiés : cuisine, chauffe-eau, radiateur d'appoint, etc...

Les exemples ne manquent pas et pourraient être multipliés.

La plupart des appartements modernes, pour ne pas dire tous, possèdent une installation de chauffage central. Il suffit donc de prévoir pour la cuisson des aliments, un appareil approprié à cette fonction. Il serait ridicule d'en revenir aux cuisinières à charbon, qui entraînent des manipulations de charbonnières fort lourdes, qu'il faut monter à l'étage, qui exigent des décendrages et nettoyages de foyers qui font voler les cendres et couvrent tous les objets de poussières, qui demandent un souci constant de surveillance du feu par crainte de le trouver éteint si l'on s'absente quelques heures, qui donnent l'ennui journalier de rallumer le feu, qui ne prend pas parce que la cheminée tire mal ou le vent tourne !

La cuisinière électrique, en supprimant tous ces inconvénients, a sur les autres appareils de cuisson le gros avantage de produire de la chaleur sans aucune combustion, il n'y a donc ni odeur, ni vapeur, il n'est pas nécessaire d'assurer une ventilation pour évacuer les produits de la combustion. Dégageant la chaleur exactement à l'endroit où on en a besoin, on évite de surchauffer la cuisine qui reste fraîche même par les plus fortes chaleurs.

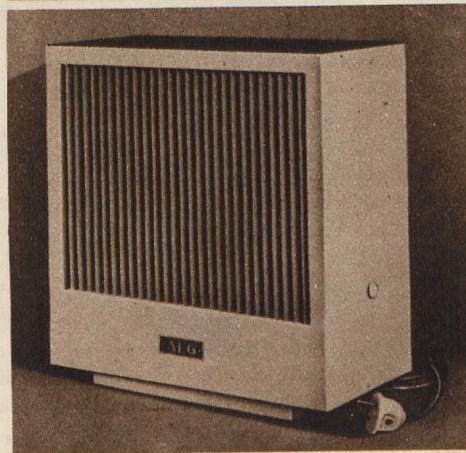
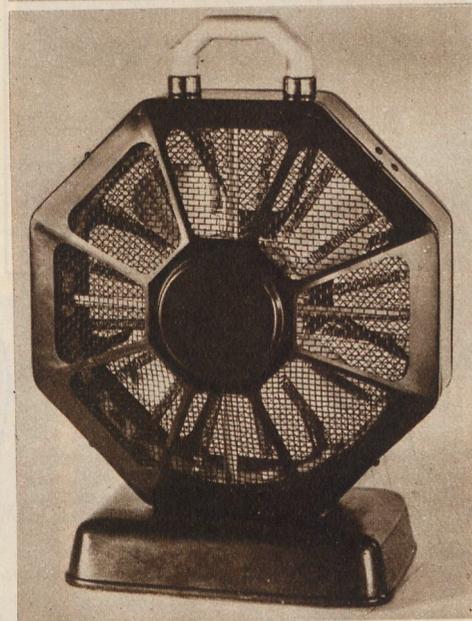
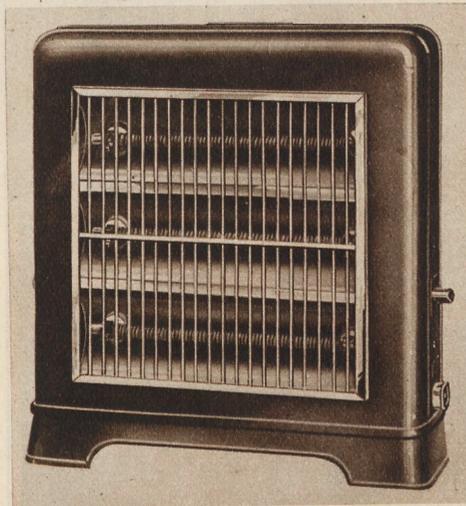
Il est intéressant de noter aussi que l'installation de la cuisinière électrique permet de supprimer la cheminée de la cuisine, corps de cheminée et marbre, dont le prix représente sensiblement le coût de la cuisinière électrique installée. De plus, la place y gagne en grandeur et en présentation, et rien n'empêche si on le désire, de mettre la cuisinière électrique dans l'un ou l'autre coin, ou même devant une fenêtre.

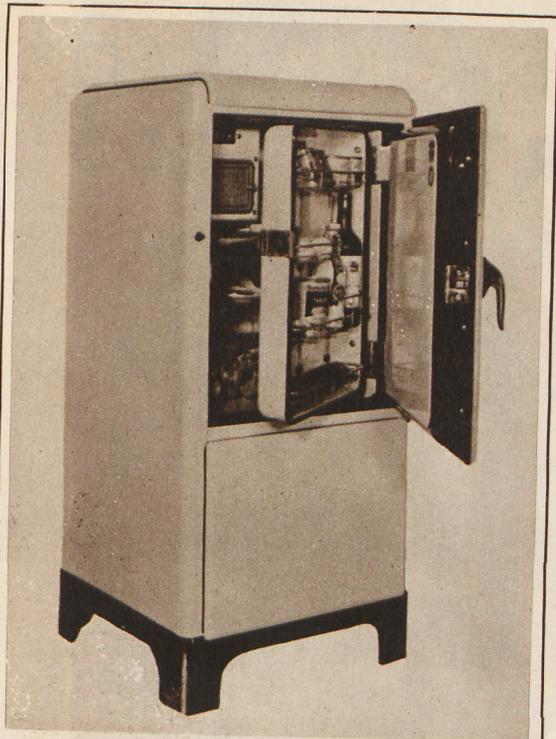
Les cuisinières électriques les plus couramment vendues actuellement, comportent trois plaques chauffantes pour cuissons diverses et un four permettant la préparation des grillades et la cuisson des rôtis, gâteaux, pâtisseries, etc. Ces appareils sont vendus par les électriciens et les sociétés distributrices de courant, à un prix de 2,000 à 2,300 frs environ.

En dehors des avantages que nous avons vus ci-dessus, propreté, facilité, etc..., la cuisine à l'électricité rencontre la faveur du public, surtout par la simplicité des manipulations et par la saveur des mets qu'elle permet de préparer. Pour la cuisson sur plaques, cette saveur est due au fait que la chaleur est entièrement répartie sur toute la surface de la plaque et que par suite de l'absence

De haut en bas : Radiateur Électrique AEG, à feu visible.

Aérotherme AEG. Cet appareil transportable, de construction ingénieuse, sert de radiateur de chauffage en hiver et de ventilateur en été.
Ventilateur humidificateur AEG. Son fonctionnement combat la sécheresse de l'atmosphère provoquée par le chauffage central et approvisionne l'air en humidité indispensable au bon fonctionnement de notre organisme, et à la bonne conservation des meubles.





Le réfrigérateur F. M. Riby, muni du « Conservador », porte intérieure garnie de rayons aménagés droits, derrière la porte principale et qui sert à ranger les provisions les plus usitées.

« Le Conservador » empêche l'air froid de sortir quand on ouvre la glacière et de ce fait une économie de 30 % d'électricité est enregistrée.

Un essai demandé aux « Appareils Electro-Ménagers Riby », fabricant des lessiveuses, essoreuses, aspirateurs, cireuses Riby, rue Sans-Souci, 131, Ixelles-Bruxelles, téléphones 48.45.48-48.59.94, vous convaincra de l'économie et des commodités inconnues aux autres réfrigérateurs.

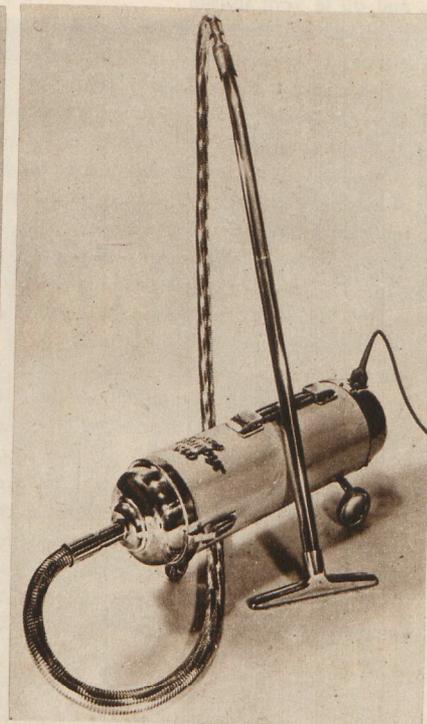
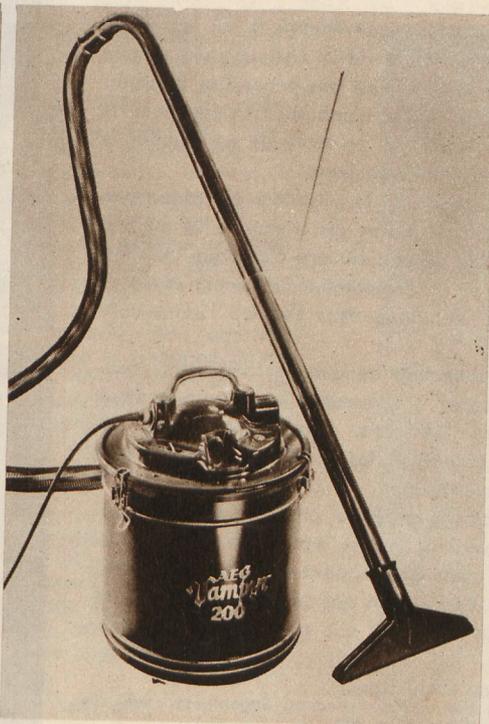
de flamme, il n'existe pas de point chaud. On arrive ainsi à cuire les aliments en conservant leur bon goût et, ce qu'il est bon de noter, en conservant aussi le maximum de vitamines. Les légumes peuvent être cuits sans eau ou avec une quantité minime d'eau, le chou-fleur par exemple, peut être cuit avec un centimètre d'eau dans la casserole. En ce qui concerne les cuissons au four, les résultats superbes, qui peuvent être obtenus, proviennent d'une part de ce que les aliments, les rôtis notamment, cuisent sans se dessécher, la cuisson se faisant dans un four hermétique, ne nécessitant aucune ventilation.

Pour les pâtisseries, la régularité dans la cuisson et la belle présentation des produits obtenus au four électrique, proviennent de ce que, suivant les nécessités, on peut régler à volonté le chauffage du haut et du bas du four; ainsi la cuisson des pâtes levées se fera en chauffant d'abord le bas du four, puis en chauffant le haut pour colorer, tandis que les pâtes brisées seront, à l'inverse, cuites d'abord par le haut et ensuite par le dessous.

Pour éviter à la ménagère de devoir descendre à la cave de nombreuses fois sur la journée pour y prendre les aliments ou y mettre les mets à conserver, il est intéressant de compléter l'équipement de la cuisine par une installation de production du froid. Il est plus économique pour les immeubles comportant un petit nombre d'appartements, de prévoir pour chacun d'eux un appareil individuel, que le locataire pourra utiliser à sa guise. Par contre, pour les immeubles à grand nombre d'appartements, il sera moins coûteux d'installer et d'utiliser un groupe compresseur pour tout l'immeuble et une distribution de froid dans chaque cuisine. Cette solution présente de plus l'avantage de réduire au minimum l'encombrement de l'armoire frigorifique, qui ne comporte plus le groupe moteur-compresseur et l'échangeur.

Il reste à solutionner le problème de la production d'eau chaude pour la cuisine et la salle de bains. Si ces deux locaux sont contigus, il est assez indiqué de placer dans la salle de bains ou dans la cuisine, un appareil de capacité suffisante pour alimenter ces deux points d'eau.

Si au contraire, les distances sont assez importantes, il sera plus économique de placer un chauffe-eau alimentant la salle de bains seule et d'employer à la cuisine, soit un petit chauffe-eau de 5 ou 10 litres, ou bien, si on veut ne pas faire l'achat de cet appareil, d'utiliser une bouillotte électrique d'un modèle récent, qui vient d'être mis sur le marché. La contenance est de 7 litres d'eau; celle-ci peut être soutirée très aisément au moyen d'un robinet, l'appareil restant fixé au mur.



Les nouveaux modèles d'aspirateurs de poussières AEG, à fonctionnement électrique.

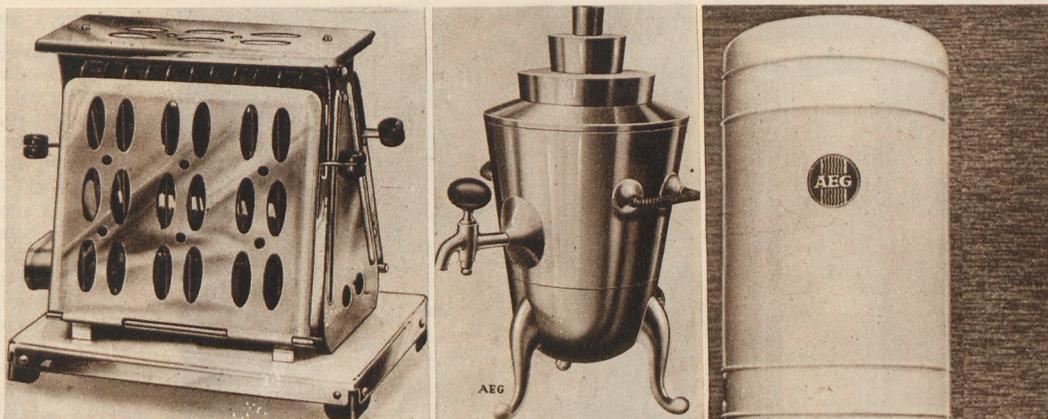
De gauche à droite : le Vampyr 100, le Vampyr 200 et le Vampyr 300.

De haut en bas et de gauche à droite :

Grille-pain électrique AEG.

Percolateur AEG, permettant la préparation rapide et parfaite du café.

Chauffe-eau électrique AEG.



Les chauffe-eau électriques de fabrication belge, sont d'un prix abordable et ont déjà fait leurs preuves. Ils existent en toute capacité depuis 5 et 10 litres jusqu'à 300, 500 et même 1,000 litres. Pour la salle de bains courante on installera un appareil de 100 à 200 litres, qui procurera à tout moment de la journée de l'eau presque bouillante. Le fonctionnement de ces chauffe-bain est entièrement automatique, absolument silencieux et ne demande aucune surveillance.

La production de chaleur se faisant sans combustion, il est inutile de construire une cheminée pour l'évacuation des produits de combustion ou de prévoir une ventilation spéciale. Ces considérations montrent que la salle de bain peut être installée en n'importe quel point de l'immeuble, et que l'architecte a beaucoup plus de possibilités devant lui pour disposer au mieux son plan d'utilisation des étages.

Pour les périodes de demi-saison, lorsque le chauffage central est arrêté et que les soirées sont fraîches, il sera très intéressant de mettre en service, pendant quelques instants, un radiateur électrique, qui vous enlèvera l'impression désagréable que donne l'air chargé d'humidité. Le matin, au moment des ablutions, un petit rayon de soleil artificiel vous évitera un rhume et vous fera paraître moins dur votre lever.

Reste à examiner parallèlement à tous les avantages qu'offre l'emploi de l'électricité, la question du budget. Il faut évidemment que tout le bien-être et toutes les facilités que donneront cuisinières et chauffe-eau électriques ne soient pas gâtés en pensant à la quittance qui sera présentée à la fin du mois. Eh bien ! de ce côté, un gros effort a été fait par les Sociétés d'Electricité et dans presque tout le pays, des tarifs spéciaux sont consentis pour les applications domestiques de l'électricité. Nous relevons, par exemple, des prix de kilowattheure, qui varient entre 0,60 et 0,70 fr. pour l'emploi de cuisinières et de 0,30 à 0,40 fr. pour le chauffage de l'eau au tarif de nuit.

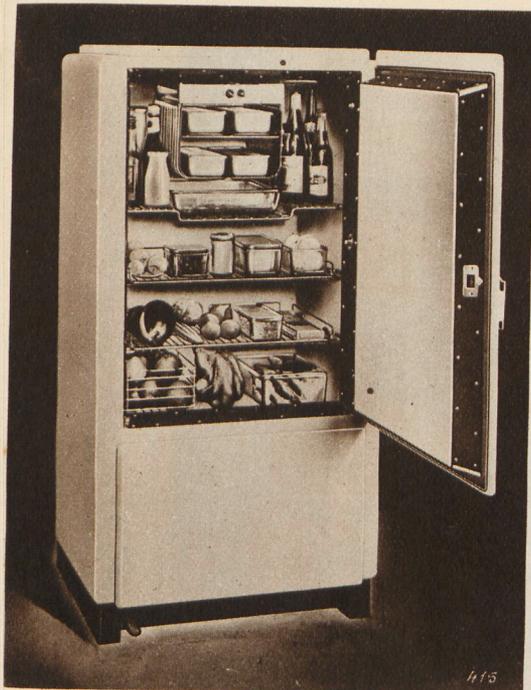
Ces prix réduits permettront certainement à l'électricité de soutenir avantageusement la comparaison avec les autres sources de chaleur.

Signalons pour mémoire que pour de gros immeubles, comportant un nombre assez important d'appartements, il sera parfois nécessaire d'installer une cabine à haute tension. Le propriétaire paiera alors l'ensemble des consommations. Les tarifications appliquées dans ces cas spéciaux sont assez compliquées et sortent du cadre de cet article.

A signaler spécialement une tarification qui ne manque pas d'intérêt et qui est appliquée par plusieurs Sociétés distributrices de courant, pour les immeubles électrifiés. Les bases de cette tarification sont les suivantes : il est tenu compte de l'importance de l'appartement, nombre, grandeur et utilisation des places, pour établir le montant d'une redevance fixe, qui est perçue mensuellement avec le montant des consommations. Les kilowattheures consommés, tant pour l'éclairage que pour le chauffage et les applications domestiques, sont alors facturés à un tarif réduit. En incorporant la redevance fixe dans le prix de la location de l'appartement (ce qui ne représente qu'une faible majoration), le propriétaire peut présenter aux amateurs éventuels des appartements où toutes les consommations de courant, y compris celles d'éclairage sont facturées à un prix qui permet même d'envisager les diverses applications de l'électricité sans grever un budget moyen.

Nous ne nous sommes pas attardés dans cet article aux détails de l'éclairage du home. Les appareils vendus actuellement sont généralement assez bien conçus pour éclairer convenablement sans fatiguer et sans éblouir, le choix de ces appareils étant souvent fixé par le goût personnel des locataires. Nous avons voulu simplement faire connaître ici les nouvelles possibilités qu'offrent les applications de l'électricité dans le domaine de la ménagère et les grandes facilités qui sont mises à sa portée, grâce aux appareils nouveaux, lesquels, quoique peu répandus encore en Belgique, ont, depuis de longues années, fait leurs preuves à l'étranger.

H.C.



A gauche : armoire frigorifique « Frigeco », de la SEM. — A droite : cuisinière électrique de ménage, type C. 335, de la SEM.

L'ELECTRICITE ET LE CONFORT

Le développement général du confort s'accomplit grâce à l'électricité.

Il n'est pas question de mode, mais d'avantages indiscutables de simplicité, de facilité et de propreté, l'énergie électrique étant partout et toujours prête aux plus multiples usages.

Envisageons la distribution d'eau chaude aux appartements.

L'avantage de cette distribution à l'aide du chauffe-eau électrique par accumulation, sur celle du chauffage central ou du gaz (écarté pour ses dangers), est incontestable. Elle n'exige ni canalisations, ni tuyauteries spéciales, ni compteur; ne présente pas de déséquilibre dans les températures en cas de prélèvements exagérés de quelques usagers; enfin, elle ne présente aucun danger.

L'accumulateur électrique produit régulièrement une eau chaude à 85°. Son fonctionnement et son approvisionnement sont automatiques. Un thermostat autorupteur assure la sécurité de l'utilisateur. Enfin le calorifugeage du réservoir intérieur est tel que la perte de chaleur ne conduit qu'à un minime abaissement de la température de l'eau — moins de 0,5° par heure.

L'installation la plus économique consiste à équiper la salle de bains d'un appareil de 80, 100 ou 120 litres ayant un temps de chauffe de 8 heures, et la cuisine avec un petit appareil de 5 litres ayant un temps de chauffe de 25 ou 50 minutes.

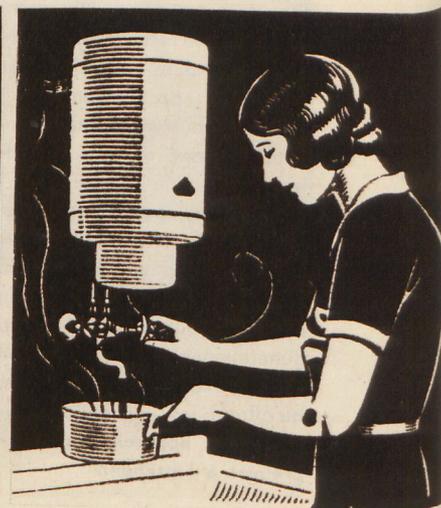
L'électricité possède tous les pouvoirs. Violente, elle sait être étonnamment subtile. Aussi eut-on raison de la nommer « fée ». Dans certaines habitations bien mécanisées, il suffit de presser certains boutons noirs, blancs, rouges, pour régler à volonté la chaleur, le froid, la lumière et mille avantages de services dont l'accumulation réduit de plus en plus vite l'importance des prestations ménagères.

Un jeu de prises de courant habilement placées permet l'utilisation d'appareils pratiques dont le nombre croît sans cesse.

A la cuisine, tout est disposé pour cuire à l'étuve, rôtir, griller, conserver par le froid, laver la vaisselle, brûler le café, le mou-

Aspiro-batteur « Hoover ».
Modèle 800.

Le seul appareil possédant 3 principes de nettoyage : battage, balayage, aspiration.
L'Etablissement Hoover, S. A.,
3, rue des Hirondelles, Bruxelles.



A droite : le chauffe-eau électrique Siemens, modèle 5 litres.

dre et le préparer en breuvages, hacher la viande et les légumes, nettoyer les couteaux, battre les crèmes, bouillir l'eau, griller le pain, fabriquer les gaufres, tuer les mouches, presser la purée, cuire les œufs à la coque, etc.

Pour la salle à manger, voici l'appareil de chauffage de complément (radiateur mobile et orientable), le ventilateur baladeur pour les canicules, le ventilateur humidificateur aussi utile l'hiver que l'été pour combattre la sécheresse que crée le chauffage central et approvisionner l'air en humidité indispensable au bon fonctionnement de notre organisme, ainsi qu'à la bonne conservation des meubles. N'oublions ni la pendule électrique, ni les réchauds, chauffe-plats, thermoplongeur, tiédissant rapidement les boissons, chauffe-œufs, verseuse, allume-cigares, etc.

Pour la chambre à coucher, le cabinet de toilette ou la salle de bains, voici le chauffe-eau à récupération nocturne, le théâtrophone, le chauffe-fer à friser électrique, le vibromasseur, le bol à barbe électrique et la glace magnétique, la brosse calorigène, le séchoir produisant instantanément l'air chaud, le brûle-parfum, le cataplasme électrique, la bouillotte et la bassinoire réglables, toujours nettes et brillantes, le tapis chauffant et combien d'autres raffinements.

Oublierons-nous les lessiveuses et repasseuses électriques, l'amical fer à repasser et la coque à tuyauter? Les spécialistes de l'électricité nous promettent pour un temps prochain (où régnera la phototéléphonie et la télévision), le dépoussiérage automatique des appartements grâce à la climatisation pour tous, la lumière solaire artificielle, la cuisson savoureuse et quasiment instantanée des mets — et bien d'autres choses.

Ainsi, par l'électricité, force prodigieuse, pourtant subtile et soumise à nos moindres caprices, verrons-nous avant vingt ans prendre définitivement corps ce qui ne fut, durant des siècles, qu'une conception poétique: la MAISON SANS DOMESTIQUES.



La société Eau, Gaz, Electricité et Applications (E.G.E.A.) s'est spécialisée dans la fabrication de compteurs divisionnaires pour immeubles d'appartements. Voici divers types récents de compteurs pour distribution d'eau, de gaz et d'électricité.

UNE PEINTURE MATE d'une présentation nouvelle

Le merveilleux effet décoratif des surfaces mates, l'aspect distingué et de bon goût qu'elles apportent dans la décoration générale, a conduit depuis longtemps les peintres et les décorateurs à les utiliser. Réussir un beau plafond mat ou réaliser des boiseries qui conservent, malgré les frottements, cet aspect si somptueux et si riche, a toujours été le rêve du peintre-décorateur. Il convient de dire que le résultat ne fut pas toujours à la hauteur des désirs de l'exécutant. Visibilité presque constante des reprises, filets brillants coupant les plus beaux mats, angles et arêtes luisants, compromettaient l'ouvrage mené avec le plus grand soin.

La peinture SILIMAT vient à son heure pour résoudre aisément ce problème. C'est une peinture d'un emploi très commode : livrée sous forme d'une pâte épaisse, elle s'allonge tout simplement à l'eau ordinaire, jusqu'à ce qu'on obtienne la consistance convenable à l'emploi.

Composée d'éléments colloïdaux, elle possède un pouvoir couvrant inégalé et s'étend, sans effort et sans apprêts préalables sur tous les matériaux : bois, ciments, chaux, plâtres, etc... vierges ou préalablement peints à l'huile. Elle conserve dans toutes les circonstances et sur tous les fonds sa splendide matité.

Ses brillantes qualités, son prix de revient économique (il ne dépasse pas celui de la peinture à l'huile ordinaire), la garantie absolue que donnent ses fabricants — garantie appuyée par 75 ans de pratique et de références exceptionnelles — font de la peinture SILIMAT le plus prestigieux auxiliaire de la décoration moderne.

Une fois sèche, elle fournit une surface absolument lisse, d'un mat parfait et d'une dureté extraordinaire qui l'a fait comparer à la laque — mais à une laque mate, dure à l'usure, douce au toucher, d'un aspect soyeux somptueux et riche, absolument inimitable par les procédés ordinaires. La gamme des couleurs SILIMAT est d'une richesse de coloris étonnante. Pleines et chaudes, ses tonalités sont du plus magnifique effet, ses tons pastel d'une douceur et d'un velouté, d'une finesse sans égale.

Notons qu'un procédé scientifique éprouvé permet de rendre la peinture SILIMAT bactéricide : son emploi est donc tout désigné pour la décoration des hôpitaux, chambres de malades, chambres d'enfants, etc...

La peinture SILIMAT est fabriquée par les Ets L. Van Malderen, 89, Bd de Diest, Louvain, tél. 650. Distributeur général pour la Belgique : Les FILS LEVY-FINGER, 32-34, rue Edm. Tollenaere, Bruxelles. Agent général pour le Hainaut : Les Ets FIDELE MAHIEU, rue Habart, à Marcinelle-Charleroi.

Notice et toute documentation franco sur demande sans engagement.

Les Ets L. Van Malderen fabriquent également toute une série de peintures de haute qualité répondant aux divers besoins de la construction, citons :

Le SILEXORE, peinture pétrifiante, spécialement destinée à protéger les façades de la désagrégation causée par les attaques des intempéries et de l'air salin. Peinture type du ciment sur lequel il s'applique sans préparation.

Le SILEXINE, la pierre sur tout, enduit plastique parfait permettant de réaliser toute décoration plastique en couleurs.

Le SILDAL, peinture antirouille, antiacide, résistante et durable.

Le DECAPANT RAPIDE LE BARON, assurant un décapage total ou limité de toutes peintures, enduits, vernis.

Tous ces produits bénéficient de la garantie des Ets L. Van Malderen et peuvent être utilisés avec une absolue confiance. Tous renseignements seront envoyés franco et sans engagement à ceux de nos lecteurs qui les demanderont en se recommandant de notre revue.

A PRAGUE

L'effort urbanistique et architectural tchécoslovaque est marqué du signe social. Un gouvernement ayant une expérience vivante des désirs populaires et une claire connaissance des besoins d'une civilisation vraiment progressiste, sut transformer profondément les vieux pays Slovaque et Tchèque.

Il fut aidé par la confiance et la discipline des populations citadines et paysannes; discipline qui devait permettre à ses initiatives d'ordre constructif de prendre la forme la plus efficace.

L'architecture de caractère collectif fut tout particulièrement développée. Dans les villes principales, à Prague et à Brno particulièrement, de très nombreux ensembles d'habitations ouvrières ou à destination d'employés modestes furent bâties dès 1920. Le Gouvernement et les municipalités surent faire confiance aux architectes les plus modernes, lesquels sont aussi ceux qui comprennent les exigences du problème social et les responsabilités des administrateurs et des constructeurs d'aujourd'hui vis-à-vis des générations à venir. De cette confiance, de cette montée rapide d'une génération jeune aux responsabilités sociales et techniques les plus vraies, sont nés d'innombrables blocs à logements multiples, d'architecture nette, d'aménagement rationnel et pratique. Immeubles impressionnants, disant la méthode, l'organisation, la force et l'aisance dans l'union que l'on se plaît à imaginer occupés par les populations robustes, directes et saines, qui constituèrent ces admirables organisations nationales amoureuses d'ordre, de rythme et de chants, les SOKOLS.



Immeuble de logements ouvriers.
Architectes Libra et Kan.



Immeuble de logements ouvriers.
Architectes Libra et Kan.



Bloc de logement d'importance moyenne, pour
familles d'employés.
Architectes Libra et Kan.

L'IMMEUBLE D'APPARTEMENTS ET L'ACIER

Dans les grandes villes, la vogue du logement en appartements bouleverse le marché de la construction.

Tous les quartiers bien situés voient s'ouvrir d'importants chantiers. De hautes bâtisses jaillissent à l'angle des boulevards. Pour ces immeubles géants, les techniciens choisissent généralement des techniques modernes.

Nous nous permettons d'attirer leur attention sur les avantages que présente la **charpente d'acier** pour les constructions de cette nature.

On sait qu'il n'est pas de gratte-ciel sans ossature métallique. A section égale, l'acier étant de loin le matériau le plus résistant, il permet d'élever de très hautes bâtisses en donnant aux murailles l'épaisseur minimum. La charpente portant l'édifice entier, les murs extérieurs ne sont plus que des écrans destinés à préserver les habitants du froid, des intempéries, du vent, du bruit, etc.

Parallèlement à l'évolution de la technique de l'ossature d'acier, où la soudure autogène gagne de plus en plus, la recherche du matériau de remplissage léger et peu coûteux permet de déterminer l'intérêt tout particulier présenté par des éléments d'acier du type « Am' Acier ».

« Am' Acier », la fabrication nouvelle de la **S. A. des Ateliers Métallurgiques de Nivelles**, est un profil nouveau de tôle d'acier façonné à queue d'aronde. Son épaisseur, le nombre, le profil aigu ou arrondi de ses cannelures assurent sa rigidité et sa résistance.

Un revêtement en mortier de ciment, recouvert d'un enduit de finissage ou un revêtement de nature quelconque, achève de faire d'« Am' Acier » une paroi absolument impénétrable, mauvaise conductrice de la chaleur et du son et constituant vraiment le matériau rationnel longtemps cherché pour l'habillage des ossatures métalliques et la construction des cloisons intérieures.

En planchers, sa grande résistance l'impose pour toutes les destinations, sa capacité de résistance en tant qu'armature de béton pouvant atteindre 3000 kg. au m², même plus.

Nous rappelons à nos lecteurs que les **Ateliers Métallurgiques de Nivelles**, S. A., spécialisés dans l'étude, la réalisation et la construction de charpentes métalliques d'immeubles de toutes destinations mettent à la disposition de MM. les architectes et entrepreneurs, leurs bureaux techniques pour étudier toutes ossatures de bâtisses d'appartements.

Pour tous renseignements et documentation, s'adresser aux **Ateliers Métallurgiques de Nivelles**, S. A., à Nivelles.



Immeuble de rapport, avenue de Gitschotel, à Anvers. Ossature en béton armé et dalles en béton, armées de plaques « AM'ACIER ». Architecte De Meyer. Bureau d'études Lauwers, Ingénieur.



Maison d'habitation et café en briques de Venloo jaune crème sablées. Architecte J. Manneback, 149, avenue Karrevel, Bruxelles. (Photo Gregorius.)

UNE MAISON : UNE COULEUR !

Les êtres sains aiment la couleur, comme ils aiment le soleil, dont elle constitue une expression délectable.

La couleur est optimiste et active. Elle personnalise et exalte le caractère des objets et des choses en magnifiant leurs formes.

En réaction contre la grisaille du climat, les peuples du nord aiment la couleur. Ce pourquoi ils aiment la brique, matériau de terre colorée par le feu.

Notre temps avoue l'effort et loue la technique. C'est pourquoi passée la période des plâtras et des enduits de céruse, l'architecture en matériaux apparents s'est imposée à tous, et la brique connaît une vogue plus grande que jamais.

Sous le doux égide de la couleur, la brique de revêtement, coquette, régulière, proposant cent nuances à l'inspiration de l'architecte et au goût du client, a tôt fait de transformer des quartiers entiers de nos villes.

Chaque maison possède sa couleur.

La gamme des ocres, des rouges et des bruns décore les rues nouvelles, leur donnant cet aspect chaud et joyeux qu'exaltent encore les frondaisons et les pelouses.

Ainsi, sous les cieux gris et nuancés des Pays-Bas, il est des cités frémissantes, pétries de carmin et d'ors par la grâce de ce grand matériau traditionnel et moderne : la brique.

MM. les architectes et entrepreneurs sont cordialement invités par KESSELS, Agent Général des Briqueteries de Dieren et de Venloo, à visiter la salle d'exposition de ses dépôts modernes, 1-5, quai des Usines, à Bruxelles II, où ils pourront étudier d'intéressants échantillons de 135 sortes de briques de formats, aspects et couleurs différents.

UNE COULEUR : UNE JOIE!

Le Papier-Peint est mort: vive le Papier-Peint!

Car le Papier-Peint règne dans la chaumine et le palais, pour le plaisir du riche et du pauvre.

Le Papier-Peint? A l'image de la vie, c'est le temps nuancé et le déroulement de ses âges; les visions renouvelées sur des bases toujours pareilles: bouquets nouveaux, tendres couleurs, fines harmonies...

Le Papier-Peint aussi possède ses saisons.

Printannier, il pousse des feuillages légers, de lumineux bourgeons. D'Été, il se couvre de fleurs, de tiges robustes et de feuilles généreuses. D'Automne, il tend des fruits et des oiseaux. Hiver, il propose des géométries évoquant le givre, les paysages dépouillés, les villes de pierre où tout est rectiligne.

Le Papier-Peint a tous les âges.

L'enfance: sa féerie naïve, ses couleurs vives. L'adolescence: ses tons pastels, ses lignes nerveuses. La maturité: ses coloris francs, ses décors solides et abondants comme des récoltes, ses papiers robustes. Le déclin: ses thèmes stylisés où l'intellect l'emporte sur la sensualité. L'hiver: ses compositions graves, harmonieuses dans leur sobriété... Enfin, à volonté, le pouvoir de revivre les étapes parcourues en recréant autour de soi les chauds ou frais décors de jadis!

Le Papier-Peint répond à toutes les sensibilités. Il est magnifique pour les magnifiques, sensuel pour les sensuels, dépouillé pour les purs intellectuels, stylique pour les esthètes, géométrique pour les scientifiques — un peu flottant, vague et doux pour les natures poétiques, si musicales...

Comprenez-vous dès lors pourquoi, ami lecteur, le Papier-Peint conserve tant de fidèles! Chacun de ses décors propose une secrète correspondance à l'un ou l'autre d'entre nous. Chacun de ses ornements enfante un plaisir; chacune de ses nuances vaut une joie. Ainsi le Papier-Peint nous exprime tous, nous contient tous!

Telle est l'opinion des techniciens-poètes du Studio de création des **Usines Peters-Lacroix**, à Haren, les maîtres incontestés du Papier-Peint, en Belgique.



Des nuances légères, exquises. Des décors spirituels, doucement expressifs. Autant d'harmonies sensibles que de papiers.

A droite, c'est le semis champêtre, fleurs menues sur plan céleste.

A gauche, en tons bleu et gris une tenture solide, mais de plein air.

Au milieu, une combinaison de tons rosés, de verts tendres et de bleus délicats sur un champ lyliacé.

Trois principes, trois réussites, trois créations portant en lisière la célèbre marque U. P. L. qu'il faut lire :
USINES PETERS-LACROIX.

LES FIRMES SUIVANTES COLLABORERENT A L'IMMEUBLE EDIFIE PAR L'ARCHITECTE SAINTENOY

LE THERMOS

66, RUE DU TABELLION, BRUXELLES
TEL. : 37.12.10 (3 LIGNES)

LE SPECIALISTE DU CHAUFFAGE
DES IMMEUBLES A APPARTEMENTS

REFERENCES :

IMMEUBLE DE L'ARCHITECTE
SAINTENOY, AVENUE JEANNE

IMMEUBLE DE L'ARCHITECTE
FRANCE, BOUL. SAINT-MICHEL

IMMEUBLE DE L'ARCHITECTE
JASINSKI, AVENUE MONTJOIE

IMMEUBLE DE L'ARCHITECTE
BECKERS, RUE NEUFCHATEL



MOMMENS FILS

ENTREPRISES GENERALES

BETON ARME

157 à 163, RUE BARA — TEL. 21.36.70
BRUXELLES-MIDI

LES TRAVAUX DE MENUISERIE DE
L'IMMEUBLE DE L'AVENUE JEANNE
(ARCHITECTE SAINTENOY) ONT ETE
EXECUTEES AVEC LE PLUS GRAND
SOIN PAR

J. THUMAS - L. LEUNEN

18, RUE FRANS BINJE — BRUXELLES
TELEPHONE : 15.58.02

J. STAPELS

ÉLECTRICIEN

A FAIT TOUTES LES
INSTALLATIONS ELECTRIQUES

128, RUE BERKENDAEL TELEPH.
(COIN PLACE GEORGES BRUGMANN) 44.18.89
B R U X E L L E S

LES FIRMES CI-DESSOUS COLLABORERENT A L'IMMEUBLE EDIFIE PAR L'ARCHITECTE BECKERS

TOUTES LES INSTALLATIONS
ELECTRIQUES DE L'IMMEUBLE ONT ETE
EXECUTEES PAR

GILLIEAUX ET LENGELÉ

SOCIETE EN NOM COLLECTIF
17, GRANDE RUE AU BOIS - BRUXELLES III
TELEPHONE : 15.95.76

A. DEMIDDELAER

86a et 94, RUE HAUTE, BRUXELLES — TEL. 11.32.96 et 11.67.64

Cuivrieres - Quincaillerie de Bâtiment -
d'Ameublement dans toutes leurs
applications



Rideaux - Rails

L I S E Z C E C I :
L'IMMEUBLE D'APPARTEMENTS
DE LA RUE DU LUXEMBOURG
ARCH. EDMOND SIMON

fut réalisé avec la collaboration des Firmes suivantes, sélectionnées pour l'excellence de leurs travaux :

J U L È S L A M A R C H E

117, RUE DU TRONE, BRUXELLES - TEL. 11.77.34
assuma l'entreprise générale et les travaux de menuiserie.

D I E U D O N N E P E T I T

RUE DE VISE, 115, JUPILLE - TEL. 704.38
établit la toiture accessible en ROFAC ASPHALTE et les bétons armés translucides.

R E N E F U R N E M O N T

A JAMBES (Province de Namur)
installa le chauffage central et le débit d'eau chaude.

BUREAU TECHNIQUE E. THIRY, Ing.

SQUARE MARIE-LOUISE, 22, BRUX. - TEL. 11.08.02
fournit et plaça les matériaux d'isolation des planchers.

L O U I S A N D R E

RUE DE PRAGUE, 56, BRUXELLES - TEL. 37.05.60
établit l'installation électrique.

M A T H I E U F R E R E S

RUE VANDERSTICHELEN, 30, BRUXELLES-MARITIME
TEL. 26.96.51

posa les revêtements des salles de bains et cuisines.

T A N T O T F R E R E S

RUE DE L'ORIENT, 59, BRUXELLES - TEL. 48.12.94
fournit et plaça les châssis métalliques et stores

S t é A m e S I E M E N S

CH. DE CHARLEROI, 116, BRUXELLES - TEL. 37.31.05
fournit et plaça l'antenne commune et le portier électrique.

E M M A N U E L D O C X

RUE DU METAL, 28, BRUXELLES - TEL. 37.68.42
fournit les rampes d'escaliers et divers cuivres.

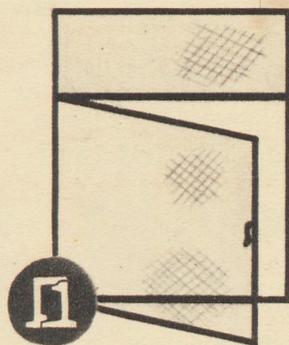
CHEMINEES SYSTEME « SHUNT »

REPRESENTANT GENERAL M. LEYDER
RUE DU BAILLI, 69, BRUXELLES - TEL. 37.47.86



LE CORBUSIER LA VILLE RADIEUSE

EN VENTE A « L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI »
5, RUE BARTHOLDI, BOULOGNE (Seine). PRIX: Frs Fr. 85



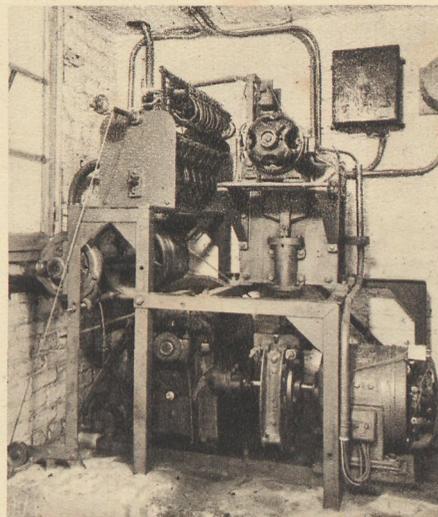
FENETRES
METALLIQUES
TENTES - VOLETS

ATELIERS

TANTOT
FRÈRES

59, RUE DE L'ORIENT — TEL. 48.22.84
BRUXELLES

ANVERS LIEGE LE ZOUTE
Rue Osy 10 3^e Rue des Dominicains, tél. 294.98



MACHINERIE D'ASCENSEUR A SERVICE RAPIDE

ASCENSEURS
ATLAS

56, RUE CESAR FRANCK, BRUXELLES

PRIX INTERESSANTS GRACE A NOTRE FABRICATION BELGE

B A T I R

est la moins couteuse
des revues d'architecture
L'abonnement ne coute que 30 fr.

BULLETIN D'ABONNEMENT A REMPLIR PAR LE SOUSCRIPTEUR

et à renvoyer à l'administration de la Revue : 54, rue des Colonies, Bruxelles.

Je soussigné demurant à
déclare m'abonner ou me réabonner à la revue mensuelle d'architecture et de décoration BATIR et verser immédiatement
au compte chèque postal n° 195.842 de la revue la somme de 30 francs, montant de l'abonnement d'un an.

Le Signature :

L'ÉTÉ en DANEMARK

A l'intention de ses lecteurs, particulièrement des architectes, «BATIR» organise un voyage d'été en Danemark. Magnifique, l'itinéraire permettra de visiter les cités de bonne architecture ancienne et nouvelle. En onze jours ce sera la vision des paysages riants de l'archipel danois, de l'une des plus belles capitales d'Europe, d'une organisation industrielle parfaite, d'une vie paysanne, pittoresque et colorée où survit un folklore exquis. Le voyage de onze jours : 425 couronnes (au cours actuel : 2,805 francs.)

JEUDI 16 JUILLET : départ d'Anvers dans la soirée par le paquebot « A. P. Bernstorff », l'une des belles unités de la Forenede Damskibs Selskab.

VENDREDI 17 JUILLET : Traversée de la Mer du Nord. Petit déjeuner, déjeuner, goûter et dîner à bord. Arrivée à ESBJERG dans la soirée. Transport à l'« Hôtel Royal ». Logement.

SAMEDI 18 JUILLET : Petit déjeuner. Transport à la gare. Départ vers 8 heures. Arrêt à Middelfart pour visiter le Pont Monumental sur le Belt (ce pont est une des réalisations les plus hardies de l'art de l'ingénieur) et pour déjeuner. Continuation du voyage par chemin de fer jusqu'à Odense dans l'île de Fuën où l'on arrive vers 18 h. Transport au « Grand Hôtel ». Dîner. Logement.

DIMANCHE 19 JUILLET : Petit déjeuner. Promenade en autocar à Odense. Visite de la maison natale et du musée Hans Andersen, l'inimitable auteur des Contes de Fées. Continuation du voyage en autocar à travers l'île de Fuën par le Château de Brahe Trolleborg ; Faaborg (déjeuner fourchette) ; OLLERUP (visite de la fameuse Ecole supérieure de gymnastique) ; SVENDBORG ; Christiansminde jusqu'à NYBORG. Embarquement sur Ferry-boat (dîner à bord). Arrivée à Copenhague vers 21 h. 30. Transport à l'« Hôtel Palace ». Logement.

LUNDI 20 juillet : Petit déjeuner. Visite en autocar des principaux monuments de la ville et des Brasseries Carlsberg. Déjeuner fourchette à l'hôtel. Après-midi libre. Le dîner sera servi au cabaret-dancing National Scala. Logement.

MARDI 21 JUILLET : Petit déjeuner. Départ en autocar vers 10 h. pour une très belle excursion dans le Nord de la Seelande, visitant en route les Châteaux et Parcs de FREDENSBORG, FREDERIKSBORG et le château-fort de de KRONBORG (immortalisé par la tragédie shakespearienne de Hamlet). Déjeuner fourchette en cours de route. Retour à Copenhague par la route longeant plusieurs pittoresques plages. Arrivée vers 18 heures. Dîner et logement.

MERCREDI 22 JUILLET : Les trois repas et logement à l'hôtel. Journée libre. Une intéressante excursion pourrait être organisée sur place (non comprise dans le prix) :

- a) Promenade dans la matinée et visite de la Glyptothek, du Musée Thorvaldsen et du château de Rosenberg. Prix : Cr. d. 6.50 par personne comprenant transport et pourboires.
- b) En autocar à Roskilde, visite de la cathédrale. Prix : Cr. d. 12 par personne comprenant entrée, guide et déjeuner.

JEUDI 23 JUILLET : Petit déjeuner, déjeuner et dîner à l'hôtel ; journée libre. Un guide se tient à la disposition des excursionnistes désirant faire des emplettes.

Une intéressante excursion pourrait être organisée à Malmö-Lund, en Suède (non comprise dans le prix) : Visite de la cathédrale de Lund. Prix : Cr. d. 18 par personne, comprenant entrée, déjeuner et guide.

Transport au quai de départ vers 23 heures, en bateau.

VENDREDI 24 JUILLET : Petit déjeuner à bord. Arrivée à AARHUS vers 8 h. 30. Débarquement et départ en autocar pour visiter cette intéressante ville, puis à SILKEBORG où le déjeuner fourchette sera servi. Promenade en bateau à HIMMEL BJAERGET. Retour en autocar à AARHUS. Dîner et logement à l'« Hôtel Royal ».

SAMEDI 25 JUILLET : Petit déjeuner. Départ vers 8 h. 30 en autocar pour VEJLE. Déjeuner fourchette sur le MUNKEBJERG. Continuation en autocar par GREJSDALEN, BAERKE, HOLSTED. Arrivée à ESBJERG vers 16 heures. Embarquement et départ vers 17 h. 15. Dîner à bord.

DIMANCHE 26 JUILLET : En mer. Petit déjeuner, déjeuner fourchette et goûter à bord. Arrivée à Anvers vers 18 h.

Le prix comprend : les trajets en 1^{re} classe sur les bateaux, en classe générale en chemin de fer, les excursions en autocar, etc. stipulés dans les itinéraires ; les frais de séjour dans des hôtels de tout premier ordre, les repas aux restaurants dénommés, les guides locaux, les frais d'entrée aux monuments visités, les pourboires, ainsi que les services d'un conducteur compétent parlant français, pendant tout le voyage. Les boissons de table et tout service non indiqué dans les itinéraires restent à la charge des voyageurs.

Les organisateurs ne sont pas responsables des accidents pouvant survenir pendant le voyage, ni pour pertes de bagages, changement d'horaire, variations de change, etc.

Un second itinéraire, celui d'un voyage de 15 jours, est en préparation. Il permettra de s'arrêter plus longuement dans les villes principales pour en détailler les trésors, l'atmosphère, les coutumes.

Les inscriptions sont reçues dès à présent aux bureaux de «BATIR», 54, rue des Colonies, à Bruxelles (Compte chèques postaux : 1958.42), où tous les renseignements seront fournis.

Les organisateurs se réservent le droit de supprimer le départ en cas de nécessité, en remboursant les sommes qui auraient été déjà versées.



EDITEUR : H. HIRSCH de la MAR
54, RUE DES COLONIES, BRUX.